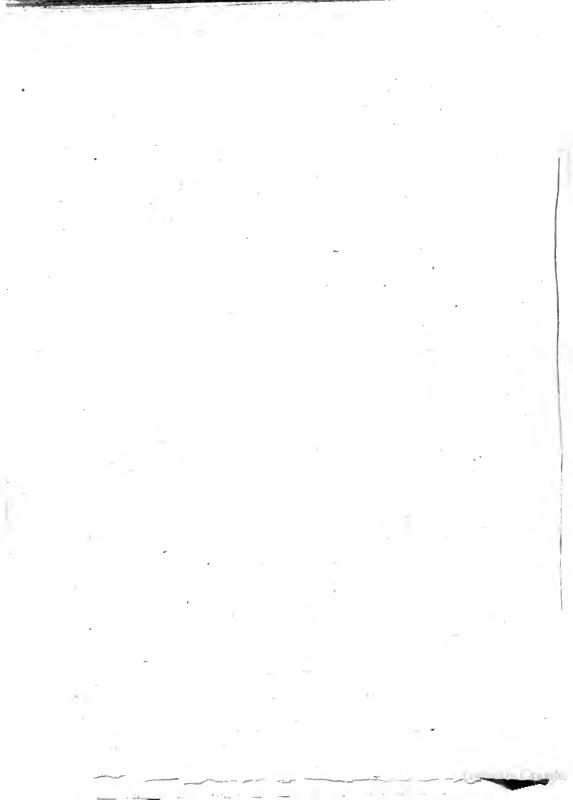
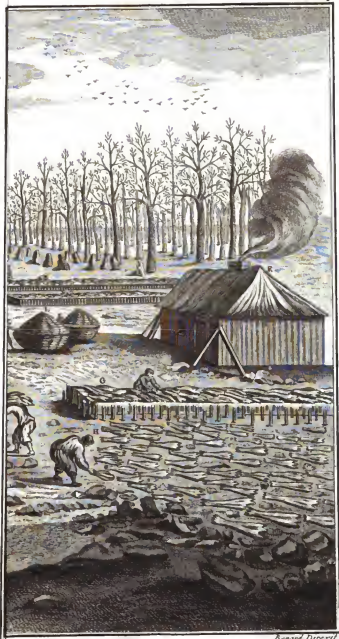








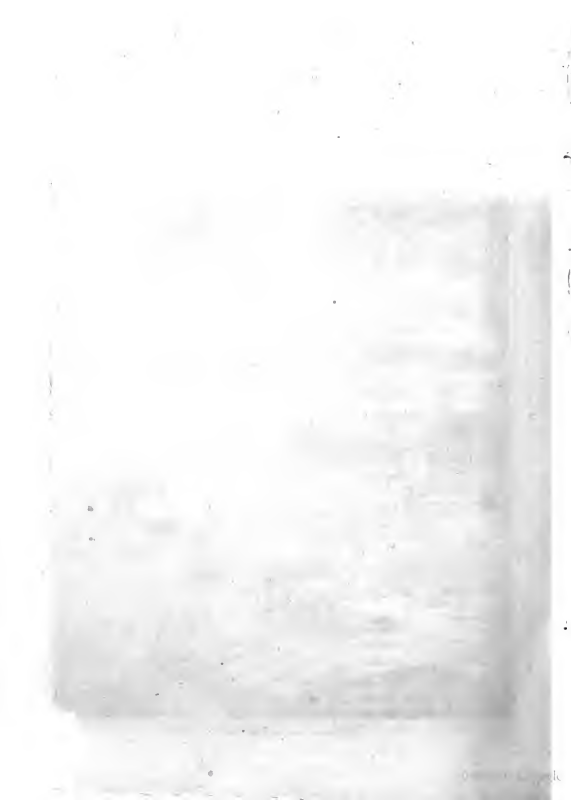


Leonard Dorell.



Pêches de Mer, Pêche de la morue.

Benard del. et sculp.





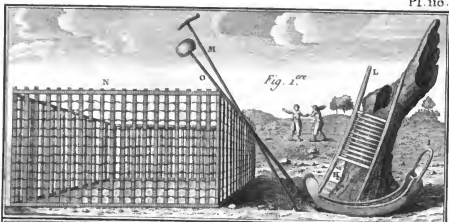
Pêches de Mer, &c.

Bernard Duvet



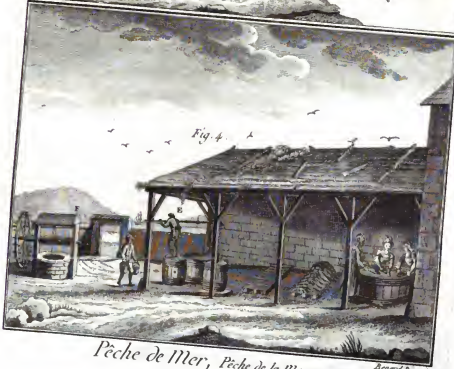
Pêches de Mer &c.

Bonard Directeur



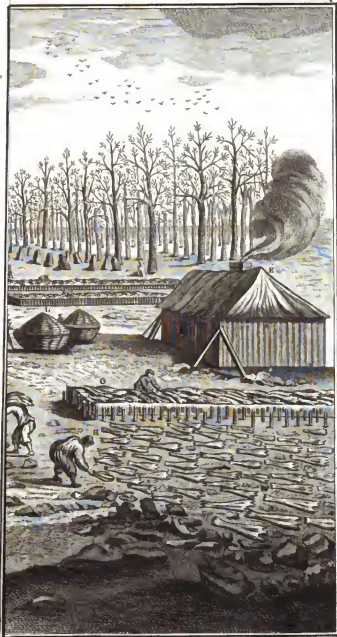
Pêches de Mer &c.

Benard Duvet.



Pêche de Mer, Pêche de la Morue.

Bonard Doreat.



Howard Dixwell.



Pêches de Mer, Pêche de la morue.

Guarini del. Pinelli sculp.



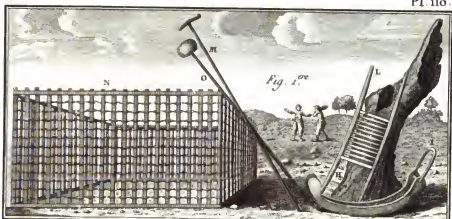
Pêches de Mer, &c.

Bernard Duvet



Pêches de Mer &c.

Benard Durand



Pêches de Mer &c.

Benard Doreux.



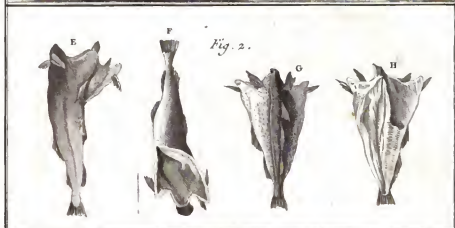
Pêche de Mer, Pêche de la Morue.

Rouard Dumont.



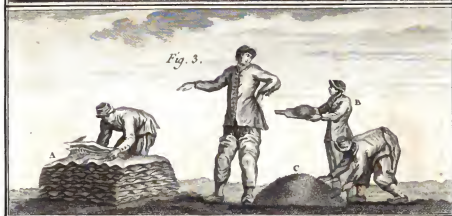
Pêche de Mer, Pêche de la Morue.

Bernard Dorell



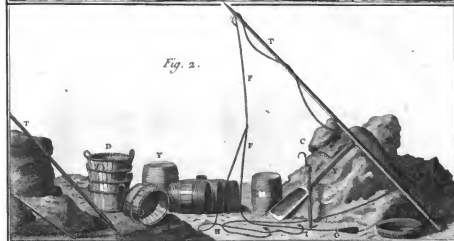
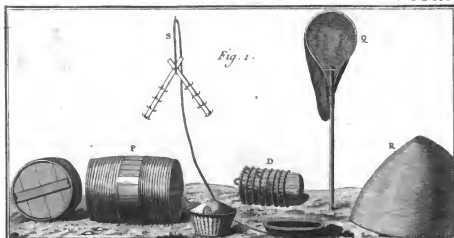
Pêches de Mer, Pêche de la Morue.

Bonard Dureau



Pêches de Mer, Pêche de la Morue.

Arnold Doreau



Pêche de Mer &c.

Amard Drouot.

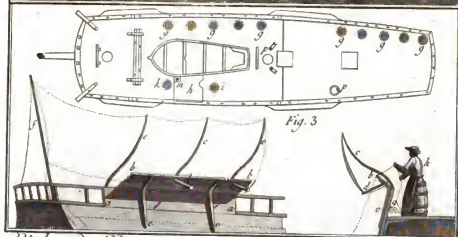
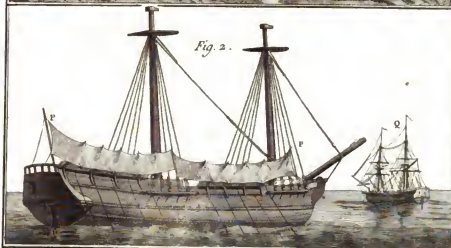
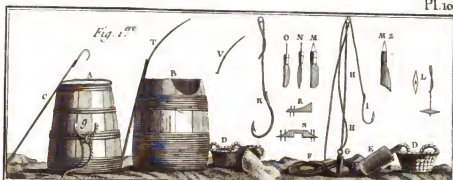
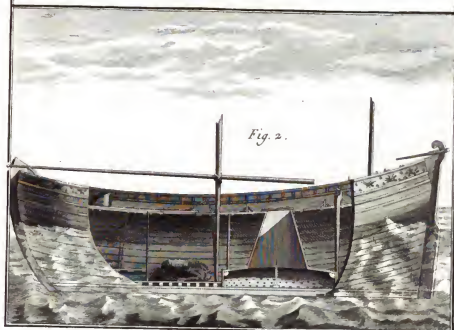
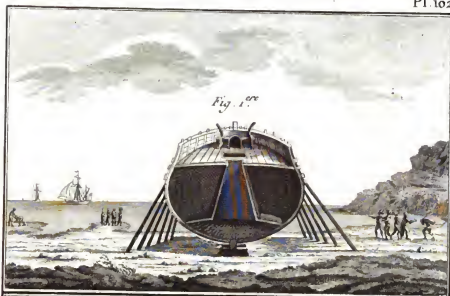




Fig. 2.

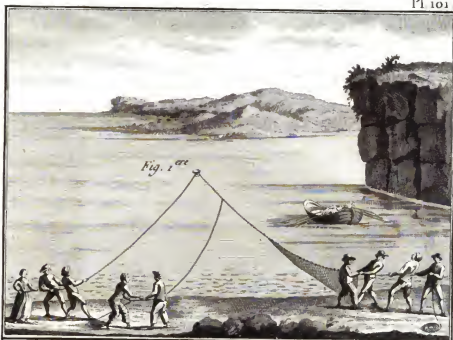
ation des Hains dans la Mer.

Amerd Duvall.



Barques pour la Pêche de la Morue.

Benard Delavit.



Pêches de Mer, Vas-tu-Viens-tu. Combustion du Kireck.

Denard del.

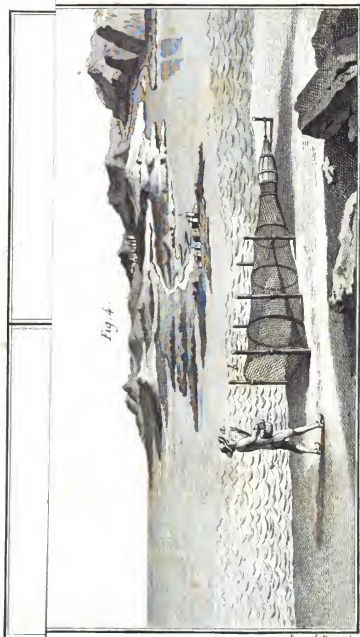


Fig. 4.

Gard on Cors.

Benard Direct

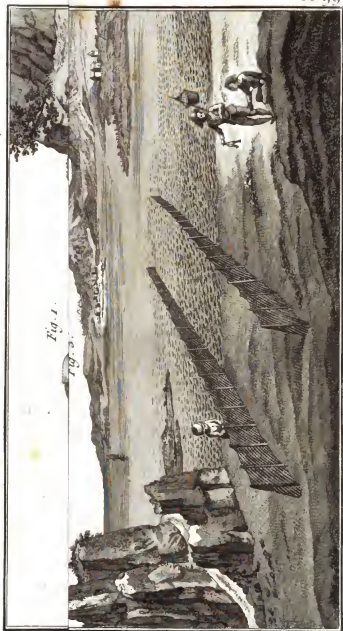


Fig. 1.

Fig. 2.

Remond Durand

ic. Fous montées en ravoins.

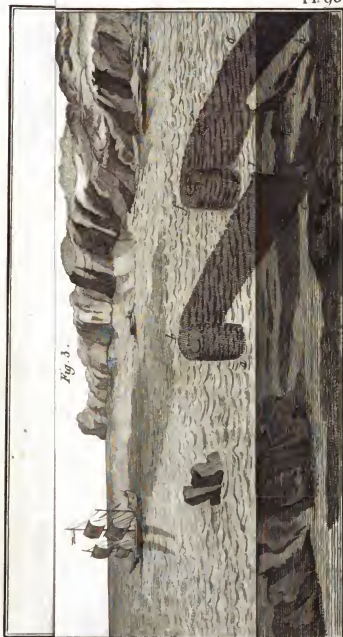
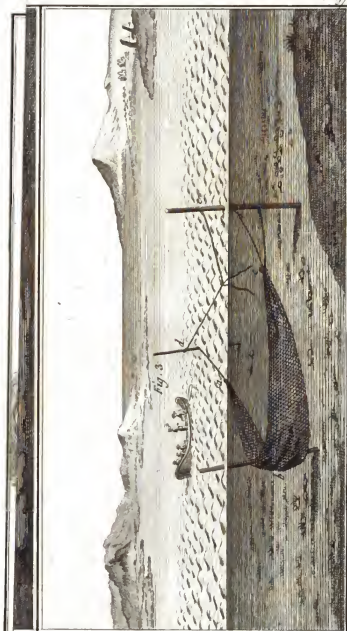


Fig. 3.

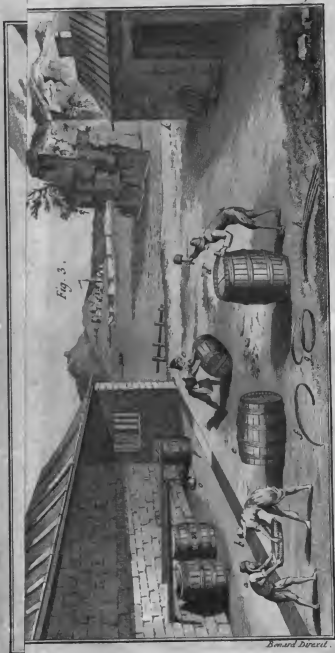
des et Pierres.

David Dureau.



H. Duret.





caveage des sardines.

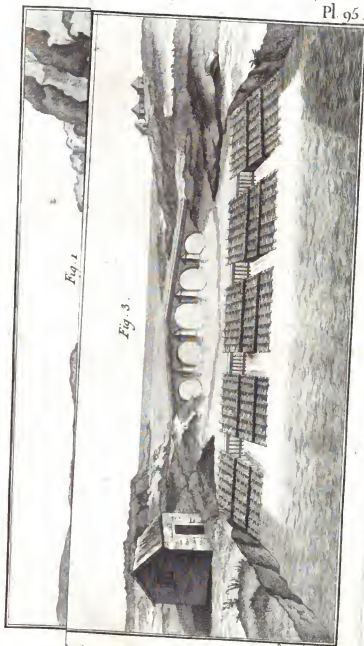
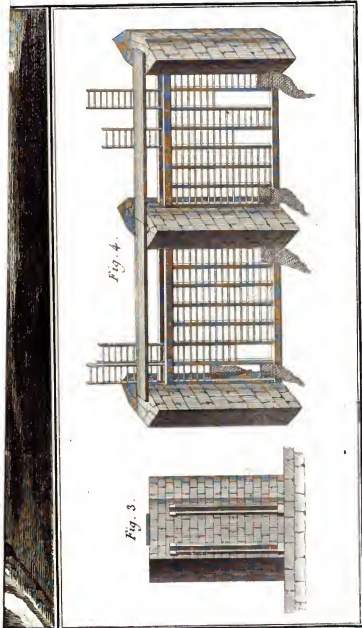


Fig. 1.

Fig. 3.

de la même Pêcherie.

Bernard Duvault.



Bernard Dorez

maison. Détails de cette Pêcherie.



Fig. 3.

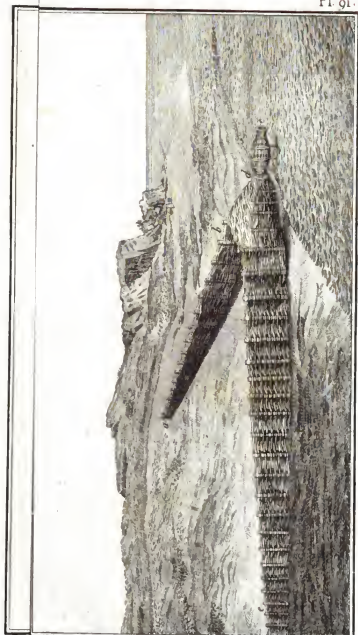
Edward Thwaites

In Maguercau.



des Oiseaux, la nuit à la Baratte.

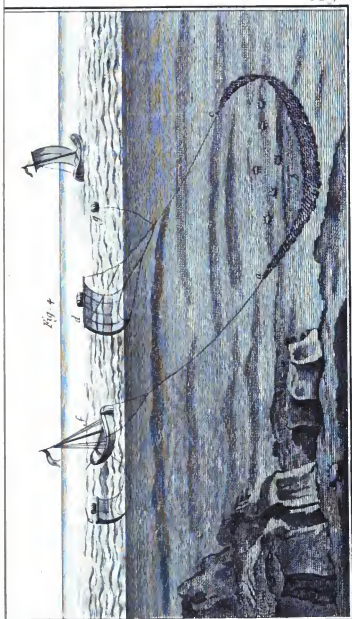
Richard Pined



, Buchot.

Bernard Duvet





Drague, Grande Traine ou Dreige.



Fig. 4.

Colored.

R. D. 1894.

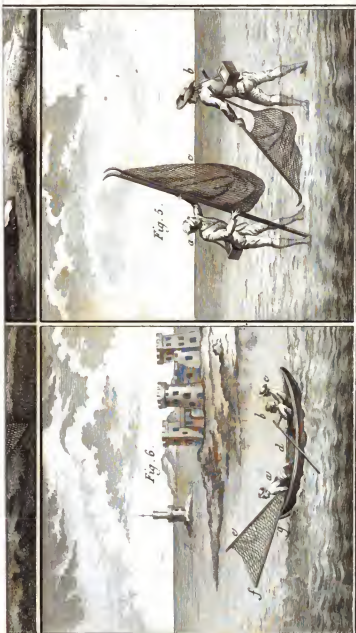
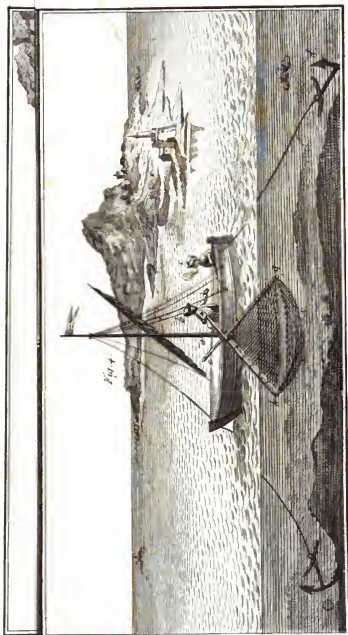


Fig. 5. Fig. 6. a Rafle. Bout de Quivvre ou Grand Saveneau. Grand Haveneau. 46



Bernard Dorell

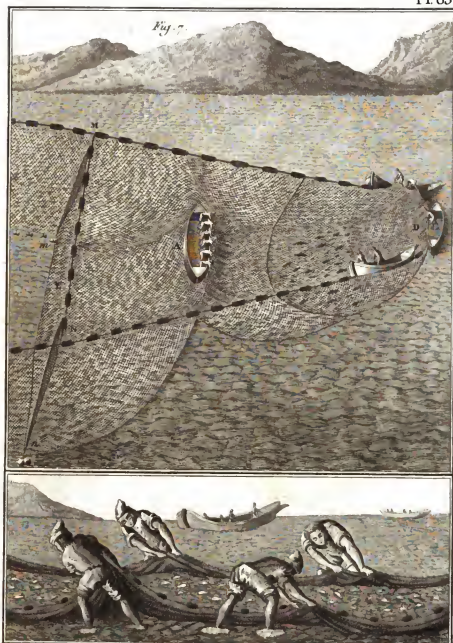
Pres à venir les Illustres, Petite Seine dormante.



Rowed galley

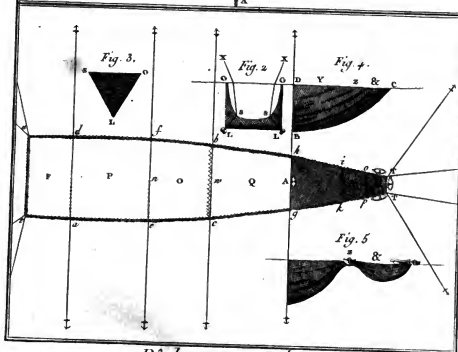
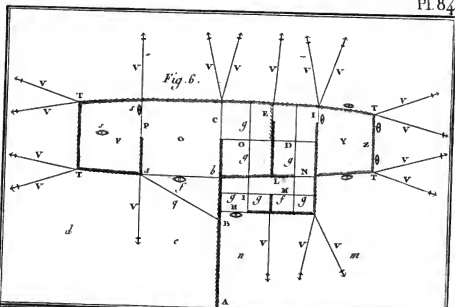
venetian.

++.



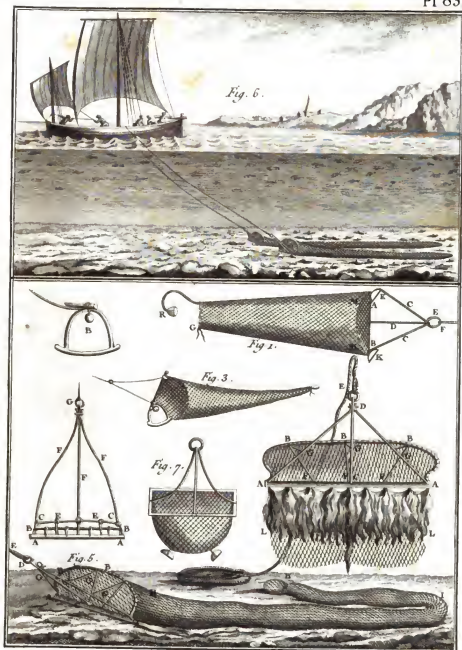
Pêches aux Filets.

Leonard Dorez.



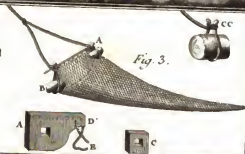
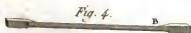
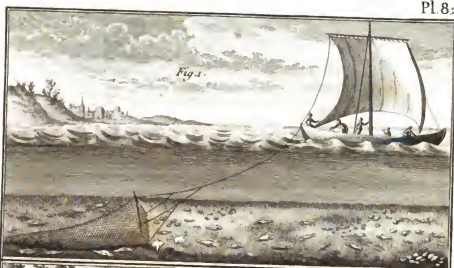
Pêches aux Filets.

Benard Dorel.



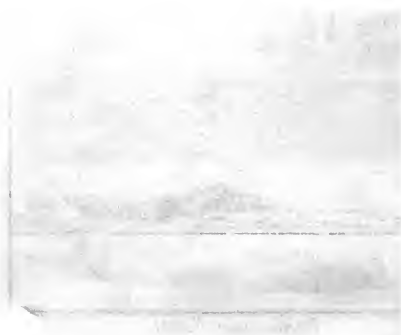
Pêches aux Filets.

Bernard Duvet.



Pêches aux Filets.

Hand drawn

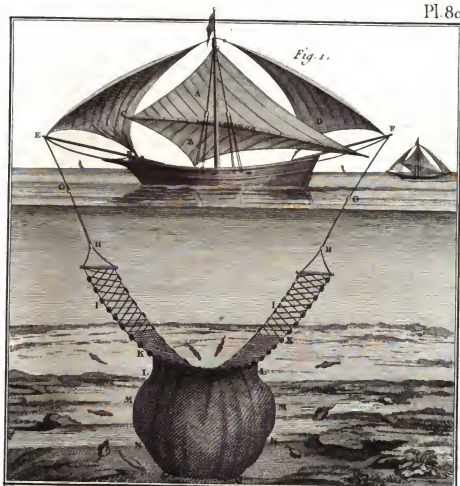




Pêches aux Filets.

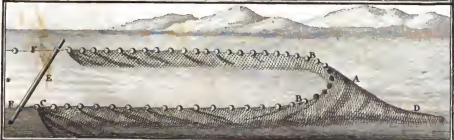
Benard Durand





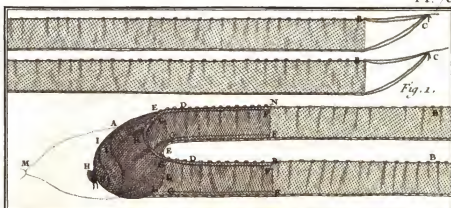
Pêches aux Filets.

Bernard Duvet.



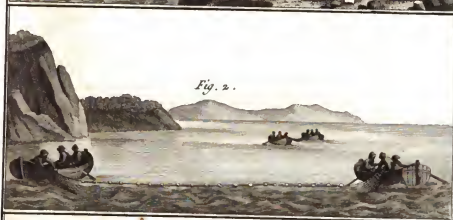
Pêches aux Filets.

Benard Deland.



Pêches aux Filets.

Amédée Dorez.



Pêches aux Filets.

Benard Durand



Pêches aux Filets.

Bernard Duvet.



Pêches aux Filets.

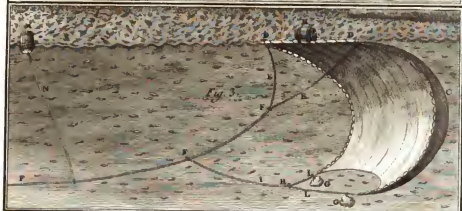
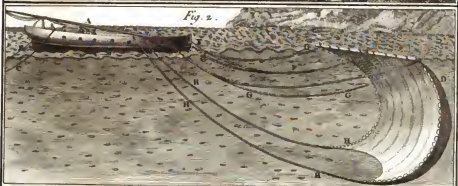
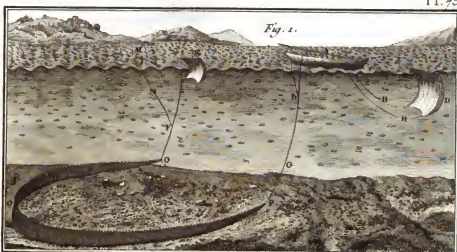
Renard Durand.



Pêches aux Filets.

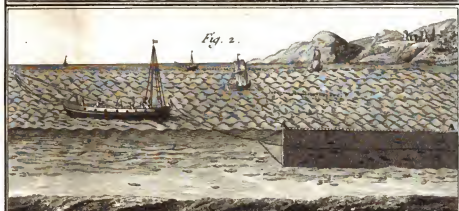
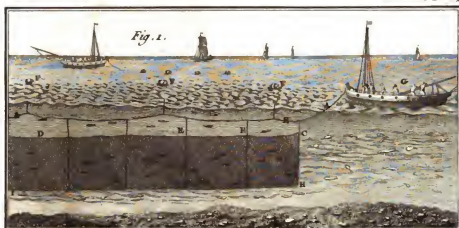
Bernard Doreux.





Pêches aux Filets.

Arnold Duvet



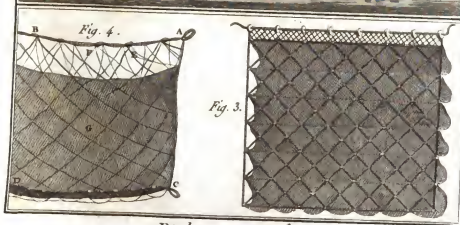
Pêches aux Filets.

Benard Drouot.



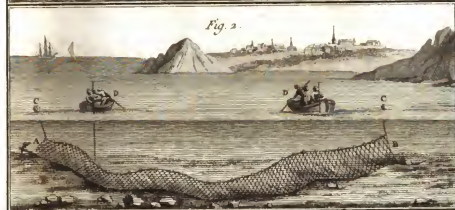
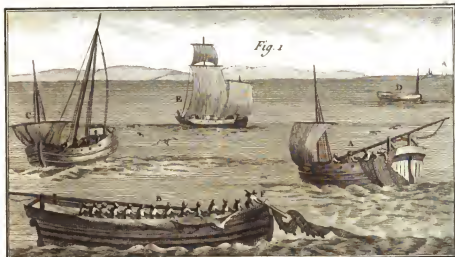
Pêches aux Filets.

Benard Duvet.



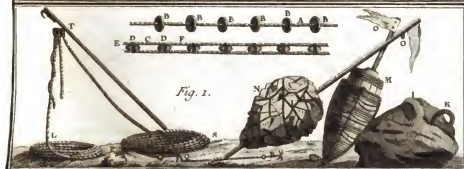
Pêches aux Filets.

Donard. Del. sculp.



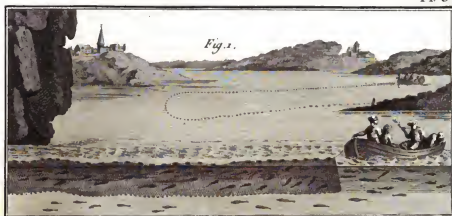
Pêches aux Filets.

Bonard Dore.



Pêches aux Filets.

Benard Directeur.



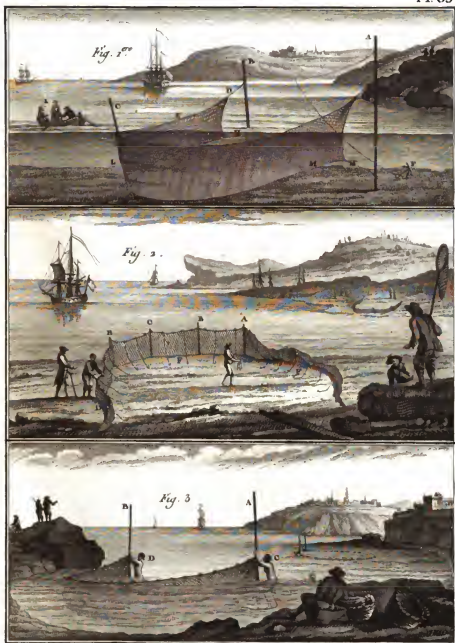
Pêches aux Filets.

Hubert Dorel



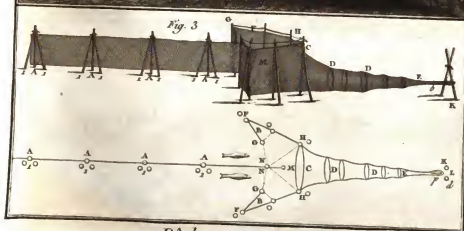
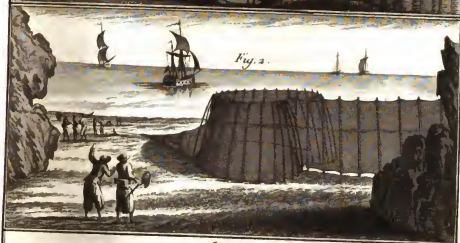
Pêches aux Filets.

Dessiné par David.



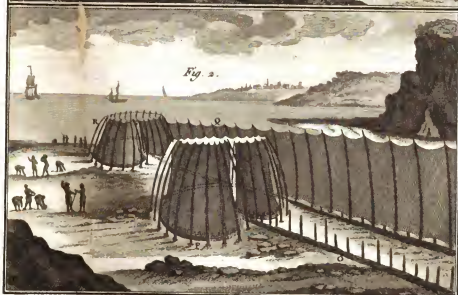
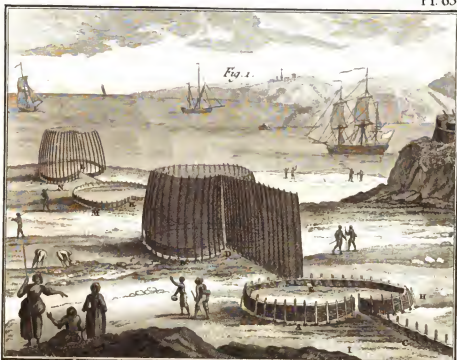
Pêches aux Filets.

Benard & Duvet



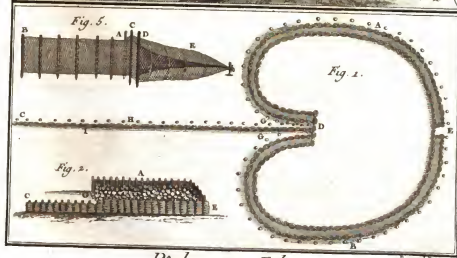
Pêches aux Filets.

Benard Dorez.



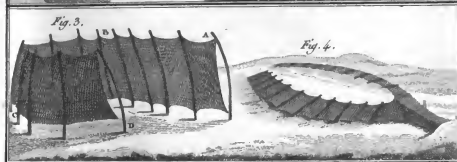
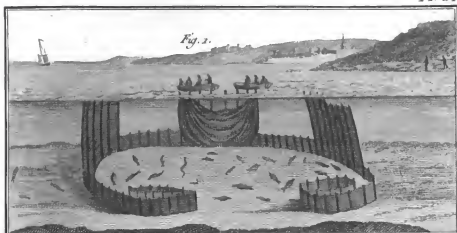
Pêches aux Filets.

A. Morel Durand.



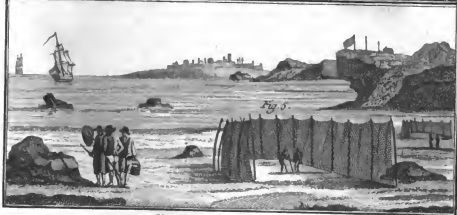
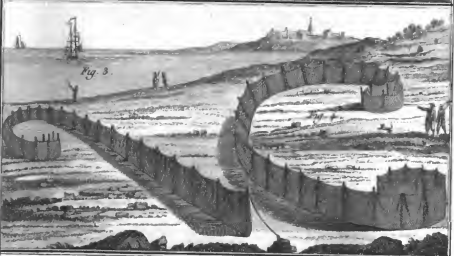
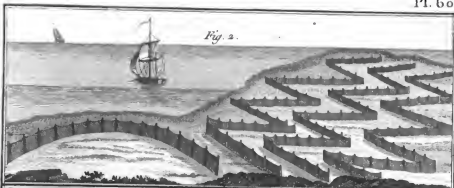
Pêches aux Filets.

Benard Deland



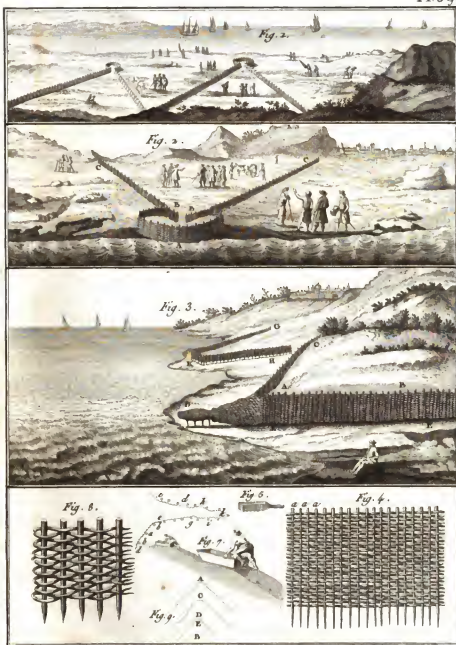
Pêches aux Filets.

Rouard Doreau



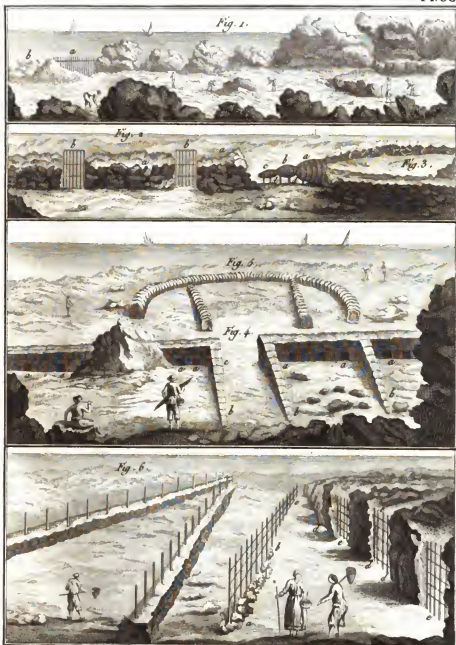
Pêches aux Filets.

Boerd Durell.



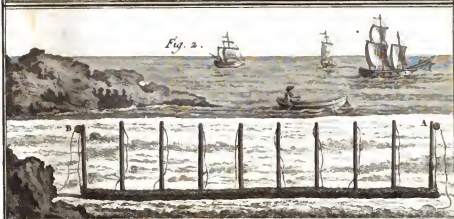
Pêches aux Filets.

Benard Druet.



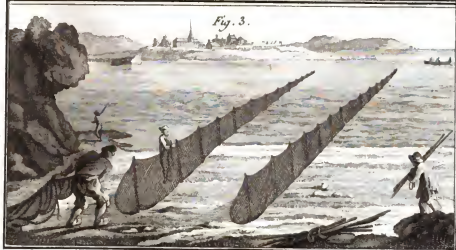
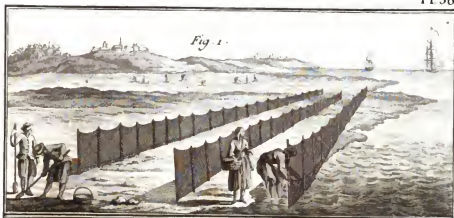
Pêches aux Filets.

Beard Dumet.



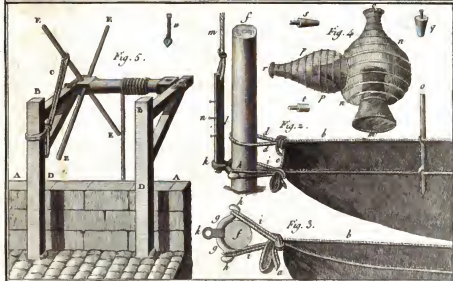
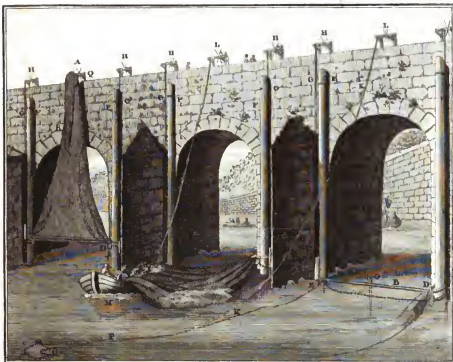
Pêches aux Filets.

Benard, Paris.



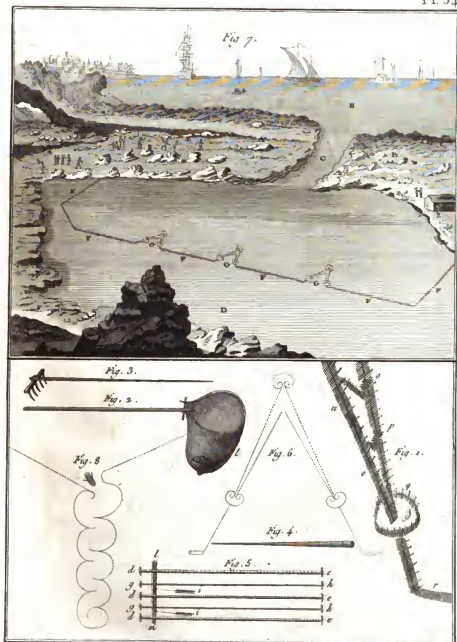
Pêches aux Filets.

Benard Durand.



Pêches aux Filets.

David Doreau.



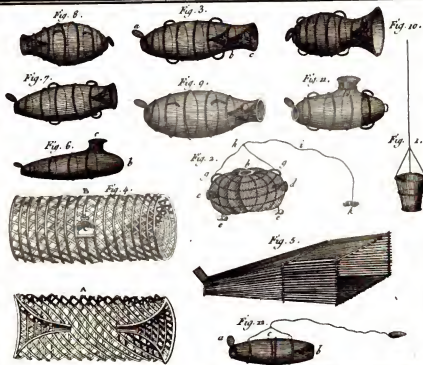
Pêches aux Filets.

Renard Durca



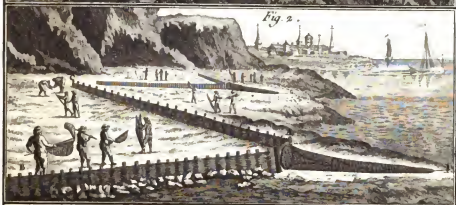
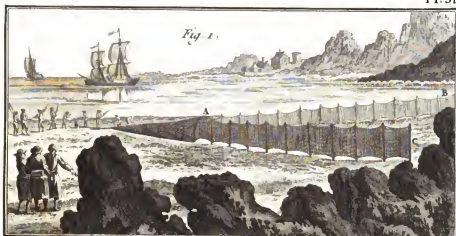
Pêches aux Filets.

Benard Pinxent.



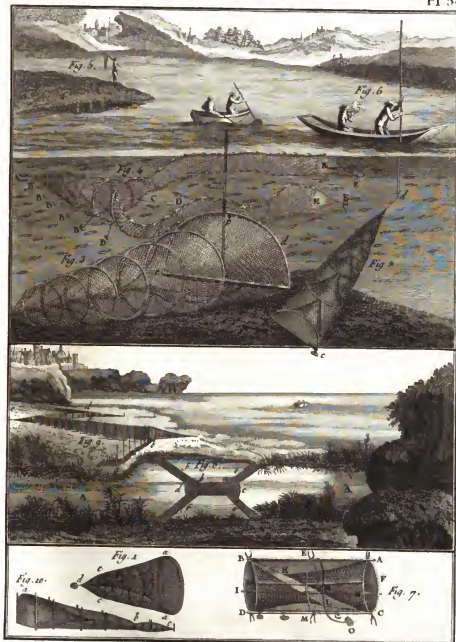
Pêches aux Filets.

Benard Dorez.



Pêches aux Filets.

Bernard Duret.



Pêches aux Filets.

Benard Dorez del.



Pêches aux Filets.

Arnaud, Paris.

Fig. 1.



Fig. 2.

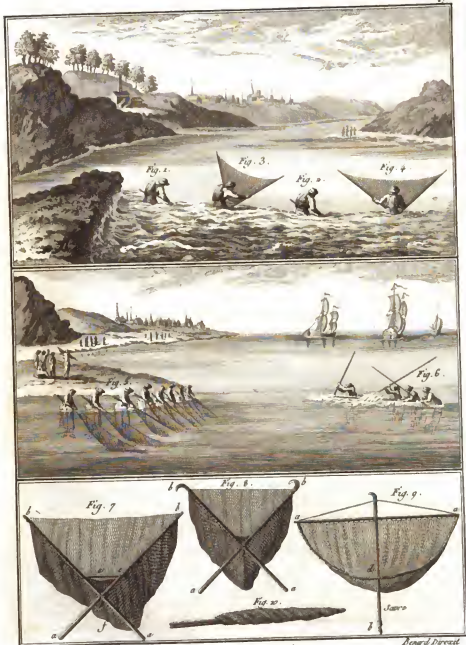


Fig. 3.



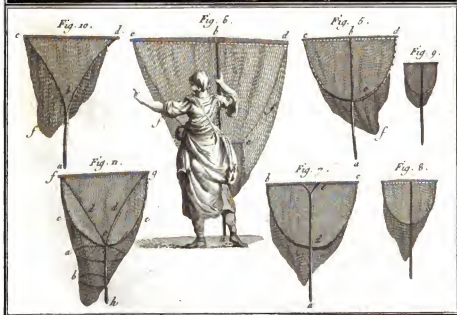
Pêches aux Filets.

Benard Dorez.



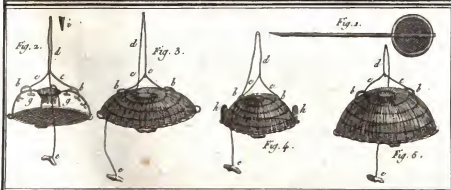
Pêches aux Filets.

Benard Directeur



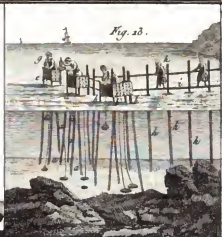
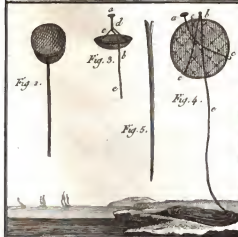
Pêches aux Filets.

Benard Peccet



Pêches aux Filets.

Benard Delant



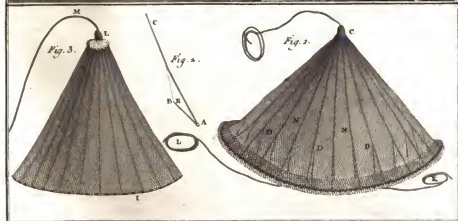
Pêches aux Filets.

Renard Durand



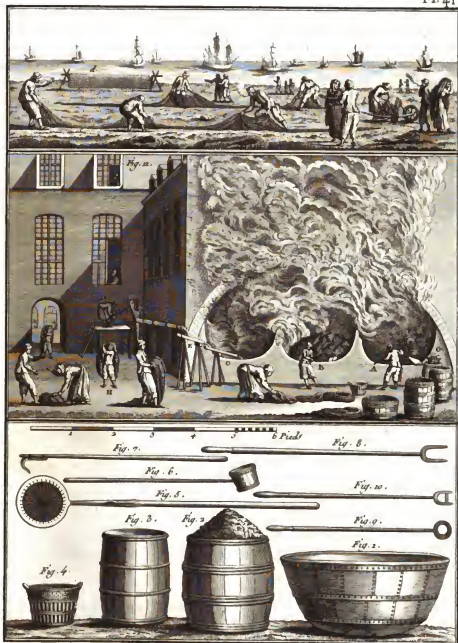
Pêches aux Filets.

Arnaud Drevet.



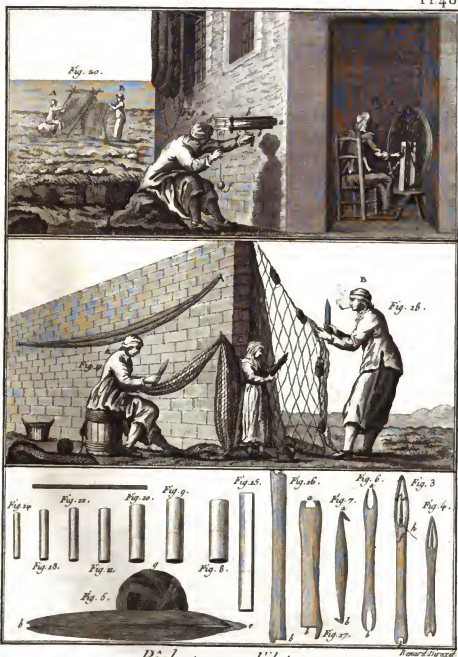
Pêches aux Filets.

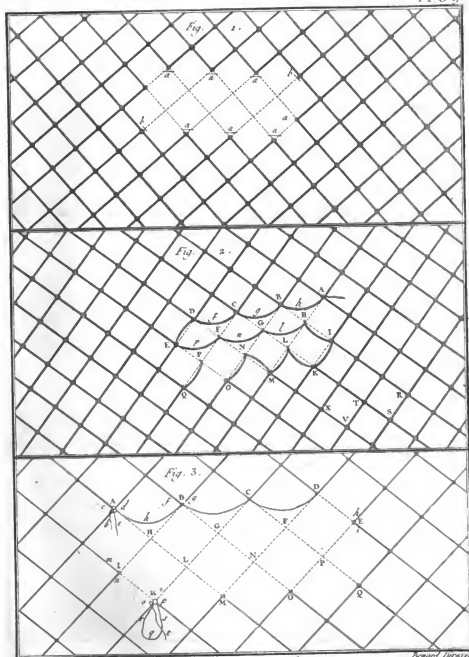
Benard Duvet



Pêches aux Filets.

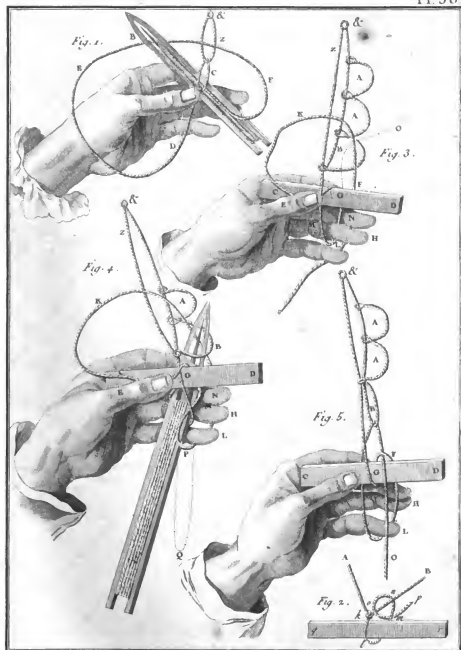
Boird Dorcel.





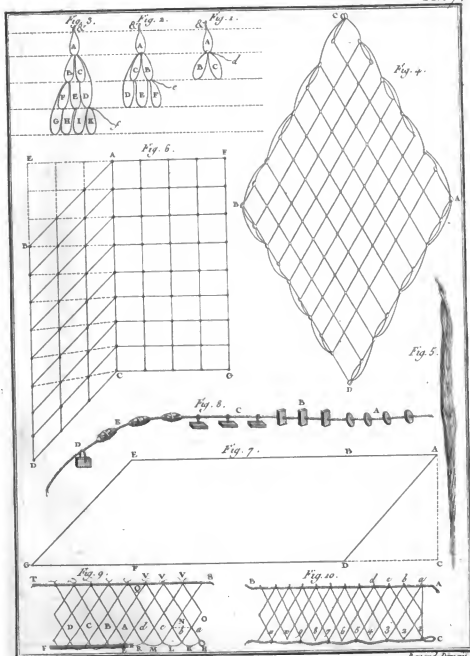
Pêches aux Filets.

Bonard, Dorel.



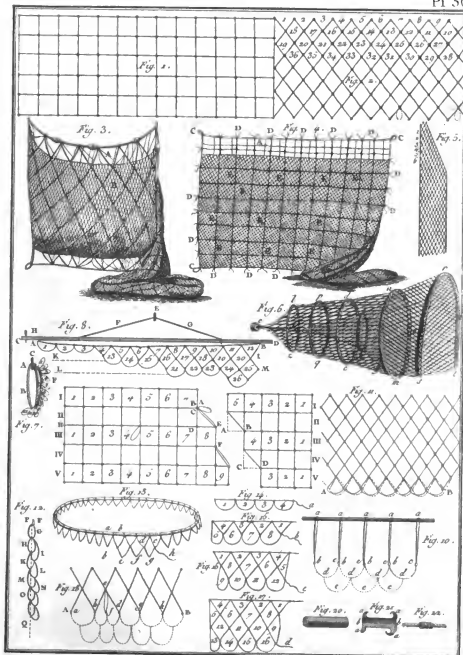
Pêches aux Filets.

Amard Delux.



Pêches aux Filets.

Benard Dorez



Pêches aux Filets.

Benard Dorell.



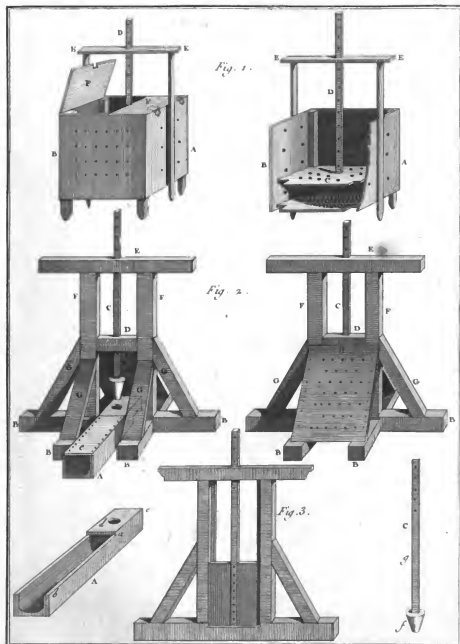
Re.

Richard Dorell.



Différentes sortes de Pêches &c.

Robert Dumas



Différentes sortes de Pêches &c.

Bonard Doreux

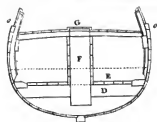


Fig. 1.

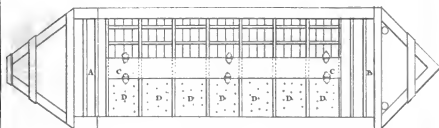
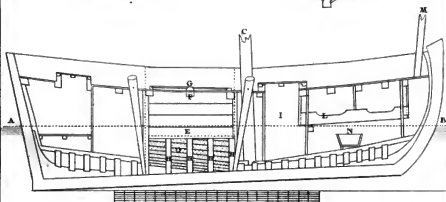
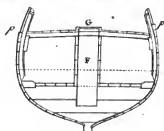
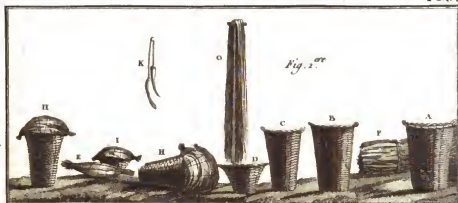


Fig. 2.



Différentes sortes de Pêches &c.

Bernard Juvet.



Différentes sortes de Pêches &c.

Benard & Dorez



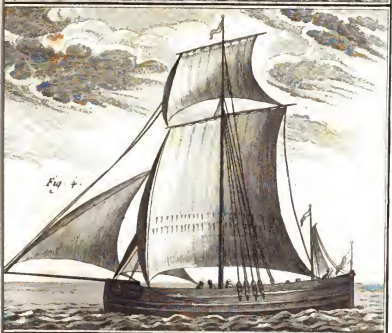
Différentes sortes de Pêches &c.

Amard Brecht



Différentes sortes de Pêches &c.

Howard Invent.



Re.

Howard Pussell.



Différentes sortes de Pêches &c.

Amard Thireux



Fig. 1.

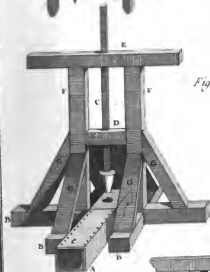
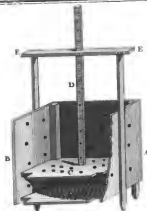


Fig. 2.

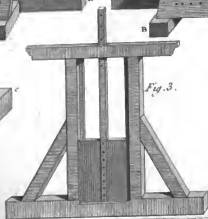
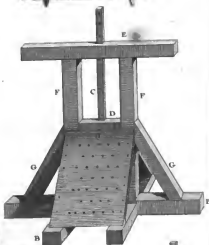


Fig. 3.



Différentes sortes de Pêches &c.

Bernard Dureau

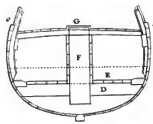


Fig. 1.

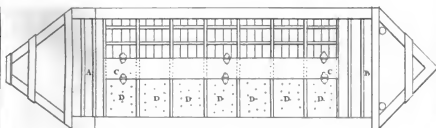
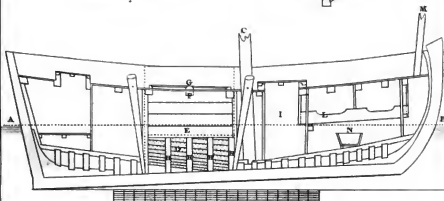
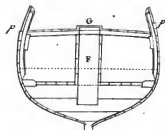
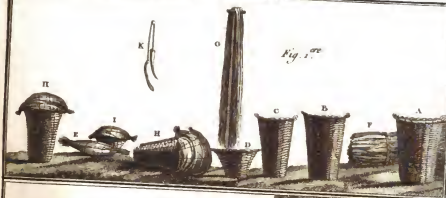


Fig. 2.



Differentes Sortes de Pêches &c.

Recard Invenit.



Différentes sortes de Pêches &c.

Par M. D. D. D.



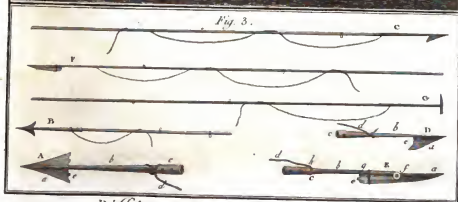
Différentes sortes de Pêches &c.

Benard Delinced



Différentes sortes de Pêches &c.

Bonard Delcéd



Différentes sortes de Pêches &c.

Acad. Durand.



Différentes sortes de Pêches &c.

Benard Durand



Différentes sortes de Pêches &c.

Bernard Piccini



Différentes sortes de Pêches.

Amard Durast.



Différentes sortes de Pêches &c.

Bonard Jovall



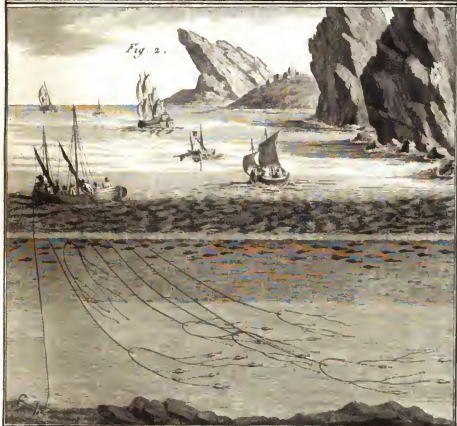
Différentes sortes de Pêches.

Benard Durand.



Différentes sortes de Pêches.

Bernard Duvet.

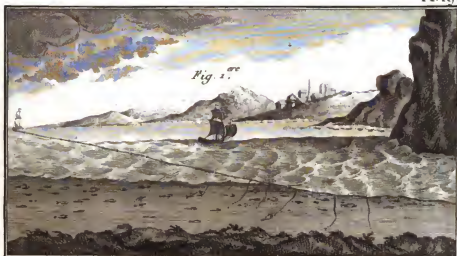


Pêches aux Hameçons, Hains &c. *Renard Dorel.*



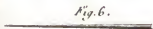
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Dorez.



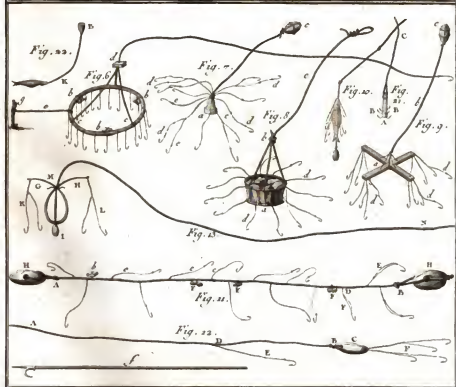
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Dorez.



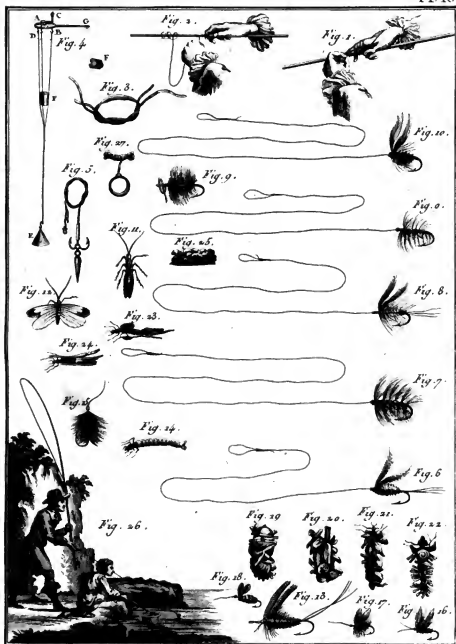
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Dureau



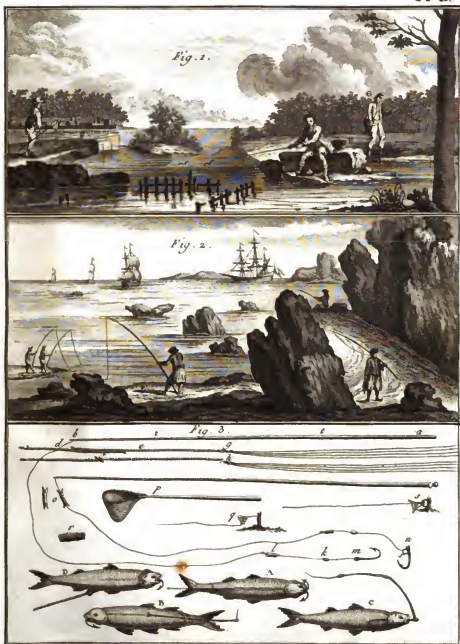
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Amard haine



Pêches aux Hameçons, Hains &c.

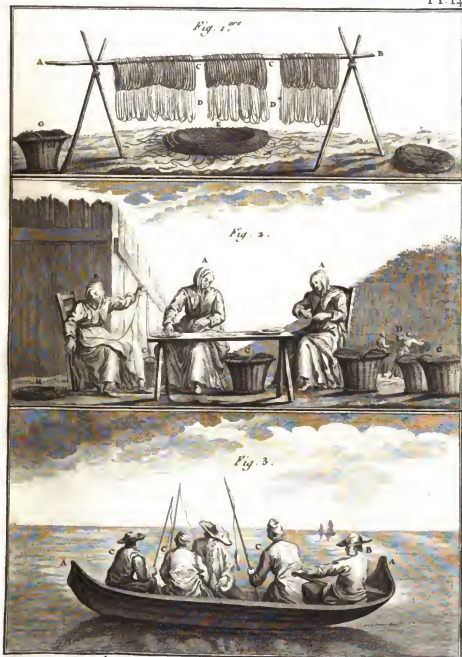
Benard Deseid.



Pêches aux Hameçons, Hains &c

Bernard Moreau

8.

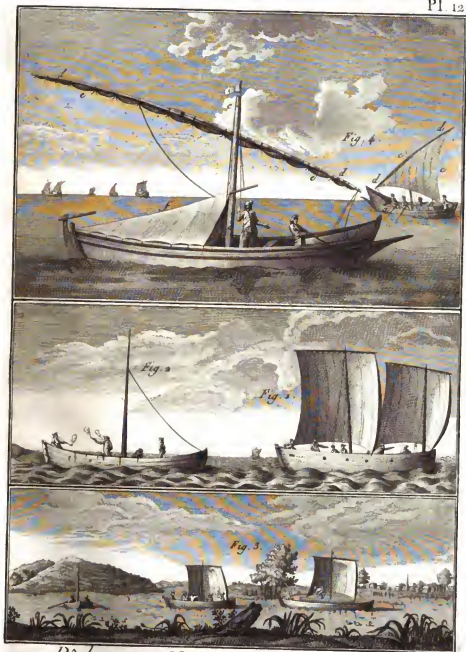


Pêches aux Hameçons, Hains &c. Benard Delat.



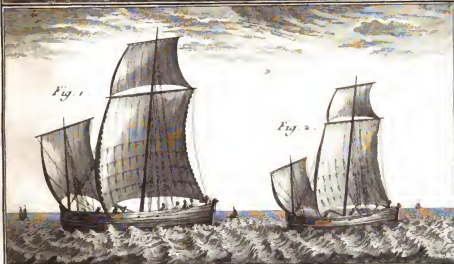
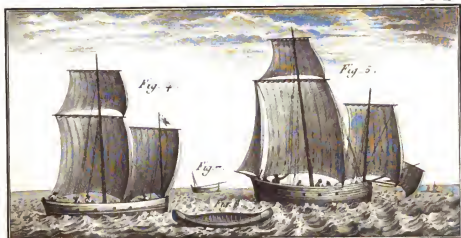
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Dorel.



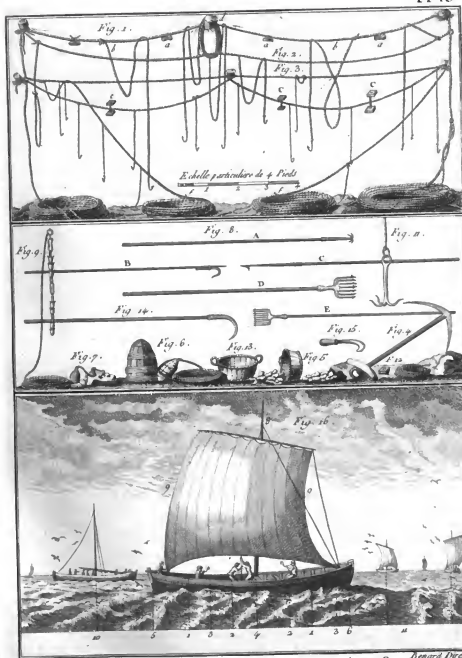
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Bernard Duvoux.



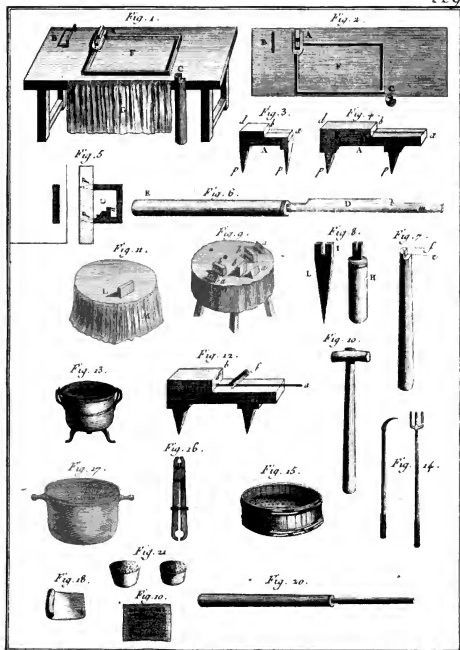
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Bernard Duvet



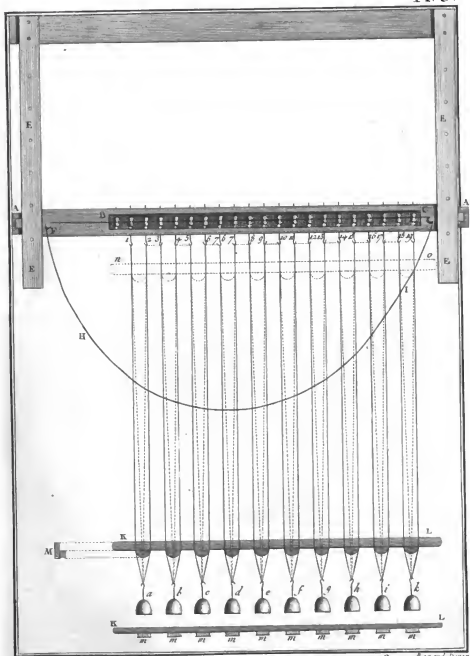
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Dorez.

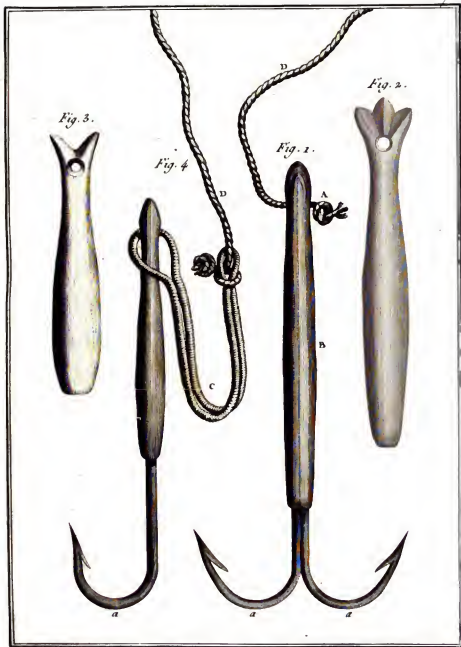


Pêches aux Hameçons, Harins &c.

Benard Durand

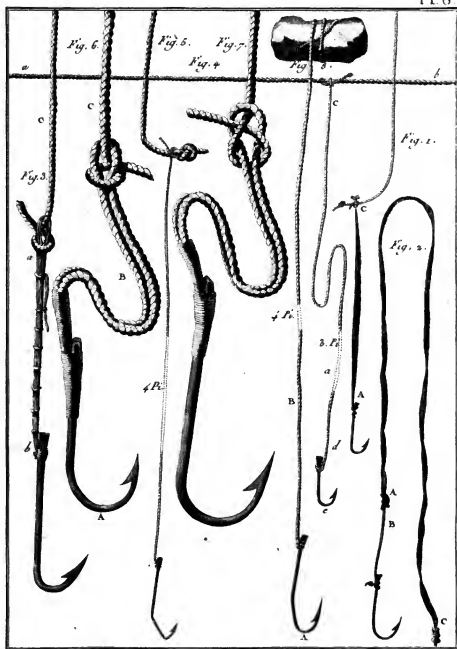


Pêches aux Hameçons, Hains &c. Grand Des.



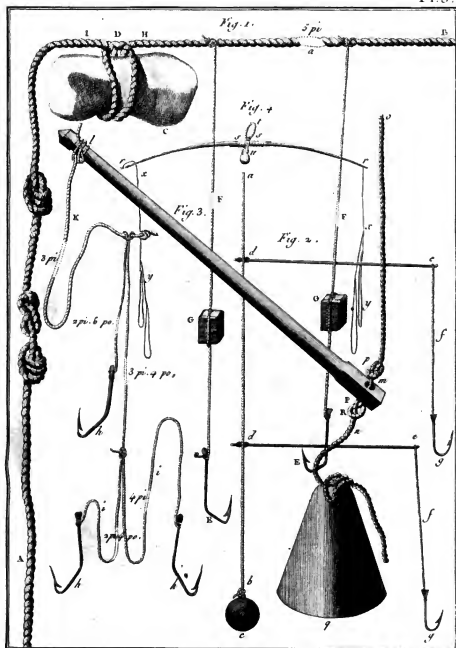
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Delin.



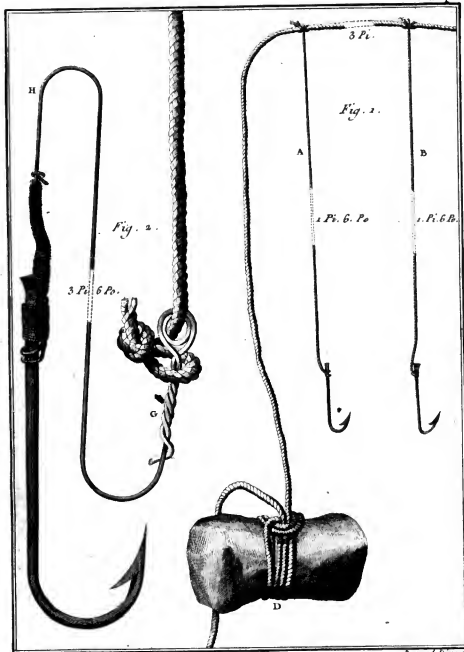
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Edward Drexel



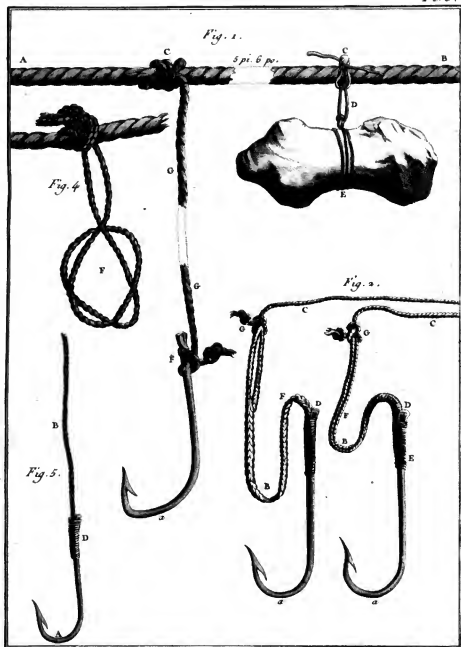
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Dorel.



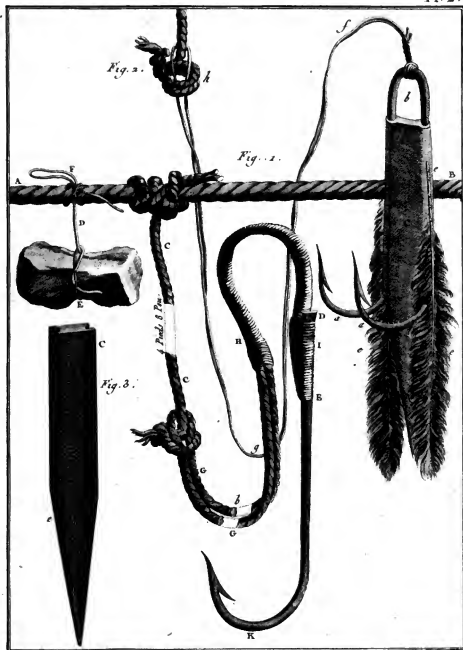
Pêches aux Hameçons, Hains &c

Benard Drevet



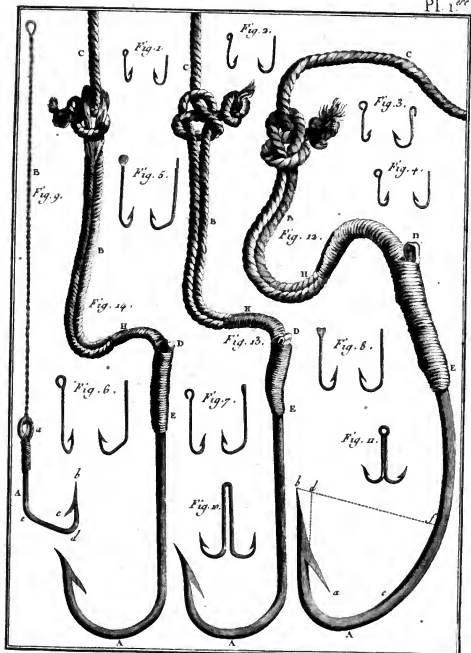
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Dürer.



Pêches aux Hameçons, Hains, &c.

Grand Doreau



Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Bonard Directeur

ques-uns qui en emportent de sèches sur des civières. *H*, est un lavoir; les uns *A*, y apportent des poissons sur des civières, d'autres les remuent dans l'eau pour les laver. *Z*, sont des Morues qu'on met en pate, ou pour leur faire prendre le premier sel quand la pêche est abondante, ou pour former des mulons avec les Morues sèches.

Fig. 2. Ici la mer est supposée basse; c'est pourquoi on voit le bout de l'échafaud du côté de la mer qui est fort élevé, & l'équipage du canot *B*, est obligé de se servir de digons pour mettre le poisson sur le bout de l'échafaud; il y a au bout de l'échafaud des garçons de bord ou apprentis, qui approchent le poisson de l'étal. *A*, en est un qui approche sur un traineau des Morues habillées aux sauteurs *F*. *D*, est le grenier au-dessus de l'étal. *C*, est une goëlette appareillée comme pour aller au dépat. En *E*, est un foissier ou une caisse pour retirer l'huile des soies, *i*, un garçon de bord qui apporte des soies dans un panier; *l*, d'autres qui les brassent pour leur faire rendre leur huile. *K*, est un robinet par lequel s'écoule l'eau & le sang. *L*, un robinet plus élevé par lequel on retire l'huile. *G*, des matelots qui apportent au lavoir *H*, sur une civière, des Morues qui ont été en premier sel. *M*, claies sur lesquelles on met les Morues pour que l'eau de la lave s'égoutte avant de les étendre sur la graye; on en met beaucoup les unes sur les autres,

PLANCHE CXIII.

Cette planche regarde entièrement la pêche & la préparation du poisson dans le nord de l'Europe, pour différentes espèces de stockfish.

Fig. 1. On voit, dans le lointain, des vaisseaux de différentes nations qui pêchent le poisson & le préparent en vrac dans leurs vaisseaux; sur le devant sont des pêcheurs du nord qui se mettent trois dans de très-petits bateaux qu'ils nom-

ment Schutes, & ils pêchent à la ligne avec des haims; quand ils veulent pêcher plus au large, ils prennent des bateaux plus forts, & se mettent dedans sept ou huit hommes.

A la Figure 2, on voit des hommes & des femmes qui étendent des Morues sur des rochers, & de grosses pierres pour les faire sécher; ils tranchent les Morues à plat; mais les uns retranchent la tête, & d'autres la conservent après l'avoir fendue en deux. Elles sont représentées avec leur tête, parce que cela n'est point d'usage ni dans l'Amérique septentrionale, ni sur les bords peu éloignés de nos parages.

A la fig. 3, on lave dans de grandes caisses *A*, au bord de la mer, des Morues qui ont été tranchées à plat; ensuite on les met en tas sur des vignots faits à pierre sèche *B*, pour égoutter leurs eaux; en *C*, ils sont étendus sur la graye pour sécher; en *D*, ils sont suspendus à des perches en plein air; & en *E*, on les suspend à des perches dans des cabanes qui, n'étant que lattées, sont traversées par l'air, & à couvert de la pluie: ces cabanes se nomment *hialder*. On voit un homme qui y entre, ayant sur l'épaule une perche garnie de Morue.

PLANCHE CXIV.

On a représenté, sur cette planche, presque sous les objets qui regardent la préparation de la Morue sèche. *A*, *C*, l'échafaud, vu de mes basse, *D*, la cabane où sont les décolleurs, habilleurs & saleurs. *I*, chaloupe qui arrive de la pêche, & les pêcheurs déchargent leurs poissons sur le bout *A* de l'échafaud. *K*, le lavoir. *H*, des Morues sur la graye. *F*, des Morues sur des vignots. *L*, des Morues en mulon. *E*, un cabaneau. *M*, un matelot de graye qui porte des Morues,

A la *fig. 4* on voit sous un hangar des femmes qui lavent & nettoient des Morues dans une grande baille remplie de saumure; cette opération se fait aux Morues qui ont déjà été salées & mises en barril à la mer par les pêcheurs. Morues lavées qui s'égouttent; on les remet dans de nouveaux barrils avec du sel, & on les saute *E*. Comme il faut beaucoup d'eau pour cette opération, il y a toujours dans ces manufactures un puits *F*.

PLANCHE C X.

Tout ce qui est représenté sur cette Planche, regarde la Morue sèche qui se pratique dans l'Amérique septentrionale. *N*, un lavoir; c'est une cage qu'on met dans l'eau au bord de la mer, & dans laquelle on lave le poisson qui a reçu son premier sel; pour cela on le remue dans l'eau ou avec un bouloir *M*, ou une vatrouille *D*. *H*, est un traineau pour transporter le poisson sur l'échafaud. *L*, un boyar ou une civière qui sert pour transporter le poisson à une distance assez considérable.

On voit *fig. 2*. *A*, un habilleur qui tient son couteau à la main. *B*, un garçon de bord qui a une Morue au bout d'un piquoir pour la mettre sur l'échal. *C*, un garçon de bord qui prend du sel sur une petite pelle; dans le lointain, des garçons de grave qui retournent des Morues.

Fig. 3. Elle représente une petite portion de l'échafaud où l'on prépare la Morue sèche. *A*, est l'échal sur lequel on décolle & on tranche la Morue. *B*, les barrils où se mettent le décolleur & le trancheur. *D*, un traineau chargé de poisson, & auprès un autre que l'on charge. *F*, une caisse remplie de sel, ou une saunière. *G*, deux matelots qui mettent les Morues en premier sel.

PLANCHE C X I.

On voit, sur cette planche, une partie des établissemens pour la pêche de la Morue sèche.

Fig. 1. *A*, un bout de l'échafaud du côté de la mer, où l'on met quelques canons ou pierriers quand on craint d'être insulté par des sauvages ou forbans, *B*, un canonnier de garde: ici la mer est supposée dans son plein. *K*, un casot qui sert pour aller pêcher des appâts. *C*, est un foissier ou une grande caisse dans laquelle on met les foies pour en retirer l'huile; comme elle est élevée, on y arrive par un plan incliné, sur lequel sont deux garçons de bord *d*, qui portent sur une civière un panier rempli de foies. *C*, est un robinet par lequel on retire l'huile, & auprès sont des tonneliers qui préparent des barrils pour les remplir d'huile à mesure qu'elle se sépare des foies.

Fig. 2. On voit une plus grande partie de l'échafaud *CBA*, la mer étant toujours supposée dans son plein. *A*, le bout de l'échafaud, tel qu'on le voit à la *fig. 1*. *B*, une chaloupe qui arrive de la pêche; elle est amarrée sur le cordage *a. b*, & les matelots déchargent leur poisson sur le bout de l'échafaud, se servant pour cela de piquoirs. *a*, un garçon de bord qui pousse le poisson dans la cabane par-dessous les planches de la cloison qui la forment. *C*, l'intérieur de l'échafaud, où sont établis des deux côtés de l'échal, des décolleurs & des trancheurs, chacun dans leur barril; au-dessus du plancher, il y a un grenier dans lequel sont des branles pour coucher ceux qui travaillent à l'échal. *I*, des bateaux qui vont & reviennent de la pêche, les uns à la rame, les autres à la voile. *G*, est un cabaneau; on en fait plusieurs, les uns pour faire la cuisine, d'autres pour coucher les pêcheurs; souvent il y en a un particulier pour le capitaine. *H*, une partie de l'équipage destiné à la grave; ils retournent des Morues, & font des mulons *F*, avec celles qui sont suffisamment sèches.

PLANCHE C X I I.

On voit, à la *fig. 1*, quantité de pêcheurs occupés à étendre des Morues sur la grave, & quel-

nomme *nautier*, parce que sa fonction est de détacher les noues ou nauts. On voit encore un barril incliné, il est destiné à recevoir les soies ; dans la cale est un saleur avec des tas de Morues salées en grenier.

On a représenté plus en grand à la *fig. 2* un étal, & à un bout le décolleur *d* qui est dans un barril avec son grand tablier de cuir, qu'on nomme *cuirier* ; à l'autre bout de la table est l'habilleur *e*, qui est aussi dans un barril avec un petit tablier ; auprès de lui est un tuyau de bois *f*, dans lequel il jette les Morues qu'il a habillées, & elles tombent dans la cale, comme on le voit à la *fig. 1*. *C*, est un ligneur ou lignotier dans son barril. *b*, est la lifse sur laquelle il appuie sa ligne. *g*, l'estrope qui sert à amarrer le barril de pêche sur le pont. *a e*, espèce de niche qu'on nomme *theu* ; elle est placée devant les ligneurs, & elle les met à couvert du vent ; à cette figure une des jambes du theu est hors de place, pour faire voir le ligneur ; par les beaux temps, les pêcheurs le mettent dans cette situation.

Fig. 3. *A*, est le saleur qui met les Morues en premier sel. *B*, sont des mouffes qui prennent du sel sur des palettes pour le porter au saleur *A*.

PLANCHE CVII.

Suivant la grandeur des haims & que les Morues les ont avalés, il faut s'y prendre de différentes façons pour les retirer ; c'est ce qui est représenté à la *fig. 1* qui est au bas de la Planche, où l'on voit les pêcheurs *A*, *B*, *C*, qui retirent leurs haims de différentes façons. *D*, est une Morue piquée par le derrière de la tête à un piquoir, pour faire voir sensiblement comme elle l'est quand on la pique à l'élangueur, afin d'en retirer facilement la langue : on tranche les Morues, tantôt pour en faire ce qu'on appelle des *Morues rondes*, & d'autres fois pour en faire des *Morues plates*. *E*, *fig. 2*, est une Morue ronde, vue par le dos. *F*, est la même Morue

vue par le ventre. *G*, une Morue plate vue par le dos ; & *H*, la même Morue vue par le ventre.

La *fig. 3* qui est au haut de la Planche, représente le déchargement du poisson qu'on divise par lots, suivant la grandeur & la qualité des Morues : on les charge sur des brouettes pour les conduire aux magasins.

PLANCHE CVIII.

On voit à la *fig. 1* quantité de petits bâtimens qui font la pêche de la Morue au Nord, & il faut particulièrement remarquer la barque *B*, qui par les temps calmes est halée par une voile qui est à l'eau, étant enflée par le courant de la marée ; c'est ce qu'on nomme *un borset ou un boursier*.

* *Fig. 2*. Quand les bâtimens sont rendus au port de leur destination, un juré-trieur met les Morues par lots, mettant à part les Morues marchandes, celles qui sont de qualité inférieure & les petites ou viciées au rebut, avec les Lieux, les Colins & autres poissons qui ne sont point des Morues franches.

Ce triage se fait ordinairement sur le pont du bâtiment où l'on dresse une table ; mais pour rendre cette opération plus sensible, on suppose qu'elle se fait sur le sable au bord de la mer. On voit, même *fig.*, un trieur avec des matelots qui lui apportent des poissons ; un d'eux les lui présente ; auprès est un tas de poissons marchands mis à part.

PLANCHE CIX.

Fig. 1. *A*, *B*, *C*, cric qui sert à presser les Morues dans les barrils.

Fig. 2. *D*, un homme saute un barril qu'on a rempli de Morues.

Fig. 3. Tête de Morue vue par-dessous la gorge, pour faire mieux comprendre ce qu'on nomme la *langue*, qui est tout ce qui est renfermé par la ligne ponctuée *a*, *b*, *c*.

aussi-tôt qu'il a pris une Morue, il la pique par le derrière de la tête à la pointe de l'élangueur qui est en haut, pour détacher plus aisément la langue; la corde qui est au milieu de l'élangueur, sert à l'attacher à la lifse, afin de prévenir qu'il ne tombe à la mer. *C* est un petit gaffot qui sert aux habilleurs à approcher d'eux les Morues qui en sont éloignées. *T* est un instrument pointu, nommé *piquoir*, qui sert aux garçons de bord à approcher les Morues des habilleurs. *V* est le fer d'un piquoir séparé de son manche. *M*, *N*, *O*, sont des couseaux à un ou deux tranchans, qui servent à étieter & trancher les Morues, & à détacher les noues.

Fig. 2. On voit à cette figure un petit bâtiment Granvillois, équipé pour la pêche de la Morue sur le banc. *PP* est un pavois de toile gaudronnée, qui sert à garantir un peu les pêcheurs du vent; car les Malouins & les Granvillois ne font point usage des theux dont se servent les Normands.

La *fig. 3* de cette même Planche est destinée à donner une idée plus précise du petit bâtiment Granvillois, dont nous venons de parler; on y voit le plan du pont du bâtiment, au milieu duquel est la chaloupe. *gg* sont les barrils où se mettent les pêcheurs. *A* est l'étau ou la table qui sert à l'étieteur & au trancheur à habiller les Morues. *i*, *k*, sont les barrils où il se mettent. *m* est une ouverture qu'on nomme *charnière*, par laquelle on jette les Morues habillées, pour qu'elles se rendent dans la calle où est le saleur. *p*, barrils pour mettre les soies, ou les langues, ou les oeufs, quand on se propose de faire de la résure. *A*, au bas de la Planche est un pêcheur dans son barril. *b*, *d*, *e*, est un ajustement pour le porte ligne, & pour tendre le pavois qui met les ligneurs à l'abri du vent.

PLANCHE C V.

Fig. 1. *Q*, truble où manet qui sert à plusieurs

usages, particulièrement à amener à bord de gros poissons qui pourroient rompre les lignes; quelquefois à prendre du poisson dans les barques à vivier, ou quand, avec les seines, on en a rassemblé un grand nombre dans un petit endroit; enfin, quelques marelots adroits parviennent à attraper quelques oiseaux quand il s'en est rassemblé en grand nombre autour du bâtiment. *D*, paniers pareils à ceux qui sont à la Planche précédente. *P*, tonnes dans lesquelles on sale les Morues dites préparées à la Hollandoise. *R*, un tas de sel.

Fig. 2. *T*, sont des digons ou piquoirs de différentes grandeurs; ils servent principalement quand on va à la pêche de la Morue sèche, à décharger le poisson des chaloupes sur les échafauds. *C*, grande pelle pour remuer le sel lorsqu'il faut le transporter d'un lieu à un autre. *F*, *G*, *H*, *I*, ligne garnie de son plomb & de deux haims. *V*, petits barrils pour saler des langues ou de petits poissons de choix pour faire des présens.

Fig. 3. Tonneliers, *B*, qui enfoncent des barrils remplis de poisson salés à la Hollandoise. On voit en *A* la marque du tonnelier, suivant la police de Dunkerque.

PLANCHE C V I.

On a représenté à la *fig. 1*, un bâtiment, appareillé suivant l'usage de Normandie pour la pêche de la Morue sur les bancs. *AA*, les pêcheurs du milieu du bâtiment, qu'on appelle *le bel*. *B*, les pêcheurs de la galerie ou des gailards. *C*, un garçon de bord qui met avec un digon des poissons que prennent les pêcheurs de la galerie dans une gouttière de bois, au moyen de laquelle ils se rendent auprès de l'étau, qui est une table de bois qu'on voit sur le pont, à un des bouts de laquelle est un décolleur, & à l'autre un habilleur, chacun dans leur barril; au milieu est aussi dans son barril un mouffe, qu'on

PLANCHE LXXXXVIII.

Hauts-bas-parcs. Chalut. Mulletières flottées & pierreées.

Fig. 1. a, b, c, d, e, f, g, h, i, hauts-bas-parcs.

Fig. 2. Chalut. a, bâtiment qui le tire, b, c, f, filet, d, e, pierres.

Fig. 3. Mulletière de pied flottée & pierreée. a, b, c, d, e, f, g, h, filets.

PLANCHE LXXXXIX.

Pêche des oiseaux de mer à la volée. Pêche des Orphies à la ligne à pied & fouées montées en ravoirs.

Fig. 1. Pêche des oiseaux de mer à la volée. a, b, c, filets tendus.

Fig. 2. Pêche des Orphies à la ligne à pied. a, b, c, lignes jetées.

Fig. 3. Fouées montées en ravoirs.

PLANCHE C.

Maflous. Basche. Pêche des Orphies au farillon. Gard ou gors.

Fig. 1. Maflous. a, pêcheur avec ses patins.

Fig. 2. Basche. b, filet, a, pêcheur qui le retire.

Fig. 3. Pêche des orphies au farillon. a, b, farillon. c, d, e, f, g, pêcheurs dans leur bateau avec leur souanne.

Fig. 4. Gard ou gors. a, pêcheurs. b, gors.

PLANCHE CI.

Vas-tu-viens-tu. Combustion du Varech.

Fig. 1. Vas-tu-viens-tu.

Fig. 2. Manière de brûler le varech. a, b, meulons de varech. c, d, e, fosses. f, fosse en feu.

PLANCHE CII.

Barques pour la pêche de la Morue.

Fig. 1. Coupe transversale d'une barque, prise par le travers du vivier.

Fig. 2. Coupe suivant la longueur, ou l'autôt une de ces barques vue suivant sa longueur, & à laquelle on a ôté les bordages vis-à-vis le vivier pour en faire voir la forme.

PLANCHE CIII.

Bâtiment normand & autre, pour la pêche de la Morue.

Fig. 1. On voit sur le devant un gros bâtiment normand qui est en pêche, ayant ses theux sur le bel & la galerie, conformément à l'usage de cette province. Plus loin, au milieu de la planche, on voit un petit bâtiment appareillé, suivant l'usage de Granville, S. Malo, &c.

F. 2. On a représenté des Morues franches de différentes grandeurs, des fletans, des chiens, &c. dont quelques-uns ont mordu aux haims, & d'autres courent après les appâts qui leur sont présentés.

PLANCHE CIV.

Ustenfiles, bâtimens pour la pêche de la Morue.

Fig. 1. Ustenfiles pour faire la pêche de la Morue sur le grand banc. A est un baril, dans lequel se mettent les pêcheurs, pour être moins exposés à l'eau que répand la ligne lorsqu'elle sort de la mer. g, est une estrope qui sert à amarrer ce baril sur le pont pour qu'il ne puisse être ébranlé par le roulis. Outre cette amarre, les normands accotent les barils avec une vergue; mais les granvillois ne jugent pas ces précautions suffisantes; ils arrêtent leurs barils avec des crampe & des taquets RS. B est un baril qu'on met auprès des habilleurs pour y mettre les soies; il est échanuré à son embouchure pour qu'on puisse en retirer plus facilement les soies. D, faniers dont on prend toujours bonne provision pour transporter les breuilles, les langues, les soies, le sel, &c. E est une petite pelle ou palette pour le service des sauteurs dans la cale. K est un grand haim à Morue qui n'est garni que de son empile. F, G, H, I, ligne de pêche garnie de son haim & de son lomb. L est un petit instrument de fer, pointu par les deux bouts, on le nomme élan-gueur; on enfonce une de ses pointes dans un trou, qui est à une lisse près de chaque pêcheur;

l'autre. *a, b, c, d, e, f, g, h, i*, filet. *l, f, i*, flotte ou tonne.

Fig. 2. Pêche des oiseaux aquatiques. *a*, pêcheur. *g, b, c, h*, filets. *o, d, e, f*, bâti circulaire de pierre qui cache le pêcheur. *h, g*, cordes par lesquelles il tire ses filets. *o, e*, ouvertures pour les cordes.

Fig. 3. Flue, courtine ou rets à macreuse. *a, b, c, d*, filets.

Fig. 4. Pêche des oiseaux aquatiques, la nuit, à la lueur d'une baratte. *a*, pêcheur avec son filet. *b*, pêcheur avec la baratte. *c, d, e*, filet. *f*, baratte enflammée. *g*, oiseaux aquatiques.

PLANCHE LXXXIII.

Guideau, seine; pêche du hareng. Manet, pêche du maquereau.

Fig. 1. Guideau. *a, b, c, d, e, f, g, h, i, k, l, m, n*, le filet avec ses ap' u's.

Fig. 2. Seine, pêche du hareng. *a, b, c, d, e, f, g, h, i, k, l, m, n*, filets. *b, c, g*, flottes ou tonnes. *i*, pêcheurs dans leur bâtiment *k*.

Fig. 3. Manet, pêche du maquereau. *a, b, c, e, f*, manet. *d*, pêcheur dans son bateau.

PLANCHE LXXXIV.

Manet. Pêche du maquereau. Pêche du saumon. Détails de cette pêche.

Fig. 1. Manet; pêche du Maquereau. *a*, le pêcheur. *b, c*, le manet. *d*, pêcheur. *e, f, g*, le manet.

Fig. 2. Pêche du Saumon. *a, b, qn, om, pl, c, d*, fabrique. *a, b, qn, & piles*. Répétition de l'autre côté. *1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8*, filets.

Fig. 3 & 4. Détails de cette pêche.

PLANCHE LXXXV.

Pêche du Saumon. Vue postérieure de la même pêche.

Fig. 1. Pêche du Saumon. *abc*, pêcheurs &

filets. *e, f, g, h, i, k, l, m, n*, filet tendu. *d*, pêcheur à la ligne.

Fig. 2. Autre pêche du Saumon.

Fig. 3. Vue postérieure de la même pêche.

PLANCHE LXXXVI.

Manière de saler les Sardines; lavage & encasage des Sardines.

Fig. 1. Manière de saler les Sardines dans les presses ou magasins. *a, b, c, d, e*, hommes & femmes occupés à ce travail. *f, g, h*, presses ou magasins.

Fig. 2. Lavage des Sardines dans l'eau de mer. *a, b, c, d, e*, femmes occupées à ce travail. *f, g*, presses ou magasins. *h, i*, Sardines étalées sur les civières.

Fig. 3. Presses ou magasins, & manière d'encasquer les Sardines. *a, b, c, d*, hommes & femmes occupés à ce travail. *e*, tonne ou cage. *f*, cerceau rompu. *g*, cerceaux. *h*, osier. *i*, cerceau. *l, m, o, p*, balance. *q, k*, presses ou magasins.

PLANCHE LXXXVII.

Sorretterie des Harengs & des Sardines. Duits. Loup.

Fig. 1. Sorretterie des Sardines & Harengs. *a, b, c, d, e, f, g, h*, bâtiment à sorretter. *a*, cheminée. *h*, feu. *p, p, pf*, poissons exposés à la fumée. *i, k, l, g, m, n*, hommes & femmes occupés à ce travail.

Fig. 2. Duits. *a, b, c, d, e, f, g, h, i*, pieux qui attachent la queue des filets. *k, l, m, n, o, p, r, s*, filets. *t, u, x, y*, massif qui les soutient.

Fig. 3. Loup. *a, b, c*, filet. *d, e, f*, pieux qui le tendent. *g*, pêcheurs dans leur bateau.

d'Huitres vertes. *f*, bâtiment en mer. *g h*, bateaux de pêcheurs.

Fig. 4. Petite seine dormante. *a, b*, la petite seine. *c, d*, femmes qui ont tendu leur filet. *e, f, g, h*, même filet, & autres femmes occupées à le tendre.

● L A N C H E L X X X V I I I.

Echiquier, pêches à la fouanne, à la fichure, au trident. *Chaudière* ou *caudrette*. *Verveux* ou *riste*.

Bout de quievre ou *grand haveneau*. *Grand haveneau*.

Fig. 1. Echiquier *a*, pêcheur qui plonge son échiquier. *b*, échiquier. *c, d*, bâton ou manche.

Fig. 2. Pêches à la fouanne, à la fichure & au trident. Pêcheurs *a, b, c, d*, occupés à ces sortes de pêches. *e*, bateau. *h*, trident. *f*, fichure. *g*, fouanne.

Fig. 3. Chaudière ou caudrette. *c, b*, pêcheurs. *b*, caudrette.

Fig. 4. Verveux ou riste. *a, b, c, d, e, f, g, h*, verveux tendu. *h*, pointe du sac ou chauffe attachée à un pieu. *a, e, d, b*, sac ou chauffe. *g, d, b, h*, ailes ou entrée du filet. *d, e*, corde attachée à un pieu, servant à fixer le filet.

Fig. 5. Bout de quievre ou grand haveneau. *a, b*, pêcheurs. *a*, pêcheur qui tient son filet debout. *c*, pêcheur qui pousse son filet. *c, d, e*, filet. *c, d*, cornes sur lesquelles le filet poulé glisse.

Fig. 6. Grand haveneau. *a, b, c*, pêcheurs. *a*, pêcheur à son filet qu'il a relevé. *b, c*, pêcheurs à la rame. *e, f, g*, filets.

P L A N C H E L X X X I X.

Epervier ou *furet*, *nasses*, *trameau sédentaire*, *coleret*.

Fig. 1. Epervier ou furet. *a*, pêcheur; *b*, son filet. *c, d*, filets.

Fig. 2. Nasses. *a, b, c*, nasses liées à un cable. *e, f*, nasse séparée. *d*, autre nasse.

Fig. 3. Trameau sédentaire *a, d*, tonnes ou flottes qui tiennent le filet tendu. *b, g, h, c*, filets. *e*, pêcheurs qui s'en retournent dans leur bateau. *f*, bâtiment en mer.

Fig. 4. Coleret. *a, b, c*, colerets. *a, b*, pêcheurs qui tirent leur filet.

P L A N C H E L X X X X.

Fourée tournée, ou *bas parc*; *bouteux*, *chauffe* ou *drague*, *grande traîne* ou *drege*.

Fig. 1. Fourée-tournée, ou bas parc. *a, b, c*, ce filet.

Fig. 2. Bouteux. *a, b, c*, ce filet. *d*, pêcheur.

Fig. 3. Chauffe ou drague. *a, b, c*, la drague. *d*, bâtiment qui la tire.

Fig. 4. Grande traîne ou drege. *a, b, c*, filets. *d, e*, espèce de voile. *g*, flotte ou tonne. *f*, vaisseau qui tire la drege.

P L A N C H E L X X X X I.

Parcs de bois & filets, *Parcs de pierres*; *buchot*.

Fig. 1. Parcs de bois & parcs de filets. *a, b, c*, parc de bois. *a, b*, entrée. *e, f, g, h*, parc de filets. *e, f*, entrée. *i, k, l, m, n, o*, autre parc de filet.

Fig. 2. Parcs de pierre. *a, b, c, d, e, f*, parc de pierre. *g, h, i, k, l, m*, autre parc de pierre.

Fig. 3. Buchot. *a, b, c, d*, filet. *a, b, c*, entrée. *b, d, e*, sac ou fond.

P L A N C H E L X X X X I I.

Trameaux; *pêches des oiseaux aquatiques*, *flue*, *courtine* ou *rets à macruse*; *pêche des oiseaux*, *la nuit*, *à la baratte*.

Fig. 1. Trameau à la dérive d'une marée à

Fig. 4. Entrée d'une drague dont l'armure est toute de fer. On voit en *ALAL* une peau de bœuf avec son poil ; laquelle frottant sur le fond de la mer, sert ainsi à garantir une partie du filet.

Fig. 5., est cette même drague, vue de côté & entière.

Fig. 6. Bâtiment qui hale deux dragues, amarrées l'une à bas-bord, l'autre à tribord.

Fig. 7. Drague pour les Huitres.

PLANCHE LXXXIV.

La *fig. 1* représente la Madrague de Toulon, vue en dessus.

Les *fig. 2 & 3*, dont l'une est relative à l'autre, font une façon singulière de fermer l'entrée d'un des compartimens de la Madrague.

On voit dans la *fig. 4* la disposition du dessous

du filet à mailles étroites qui forme dans la *fig. 1*, l'espace *hg TT*.

La *fig. 5* montre comment ce même filet est relevé par degrés au moyen d'un bateau *Z*, qui flotte dessus en avançant toujours vers *C*.

Fig. 6. Grande Madrague de Bandol.

PLANCHE LXXXV.

La *fig. 7* est destinée à montrer en grand ; 1°. la manière dont s'exécute la progression du bateau sur le filet pour rassembler tous les poissons à fleur d'eau dans un petit espace ; 2°. l'établissement d'une porte de filet, telle qu'on l'a vue dans les *fig. 2 & 3* de la Planche précédente.

Le bas de cette Planche est rempli par des pêcheurs en action pour retirer de l'eau une seîne.

PÊCHES DE MER.

PLANCHE LXXXVI.

Salicots, manche ou guideau, acon, haveneau.

Fig. 1. salicots : *a*, planche qui conduit de la rive à la pêcherie. *b*, pêcherie. *c, d*, pêcheuses sur la planche, qui vont à la pêcherie. *e*, pêcheuse qui a plongé son filet & qui le retire. *f*, pêcheuse qui l'a retiré. *g*, pêcheuse qui le tient au fond de l'eau. *h*, pêcheuse qui le descend. *i, k, l, m*, cafes de la pêcherie. *n*, pieux qui soutiennent les cafes. *o*, filets. *p*, pieux qui soutiennent la planche. *q*, bâtiment en mer.

Fig. 2. Manche ou guideau. *a, b*, guideau posé. *c, d*, pêcheurs dans leur bateau.

Fig. 3. Acon. *a, b, c, d*, pêcheurs occupés à préparer leur pêche.

Fig. 4. Haveneau à la mer, avec bateau ou Pêches,

chaloupe. *a*, bateau ou chaloupe. *b, c*, pêcheurs. *d*, ancre. *ef*, manches du filet attaché au bord de la chaloupe. *g, h, i*, filet qui se retire à l'aide des manches *e, f*.

PLANCHE LXXXVII.

Pêches des huitres au râteau & à la drague ; claires ou parcs à verdier les huitres, petite seîne dormante.

Fig. 1. Pêche des Huitres au râteau. *a, b*, pêcheurs. *a*, pêcheur qui traîne son râteau. *c, f, h*, pêcheur qui retire son râteau chargé *d, e*.

Fig. 2. Pêche des Huitres à la drague, *a*, bâtiment de pêcheur. *b*, drague au fond de l'eau.

Fig. 3. Claires ou parcs à faire verdier les Huitres. *a*, marais salans. *b, c, e*, claires ou parcs. *d*, pêcheurs qui chargent leur bateau *D*.

M, endroit où les mailles sont différentes ; c'est la légarié.

N, culaignon ou fonds de ce filet.

La *fig. 2* est une drague ou chausse. *AB* désignent les deux extrémités du bas de l'entrée de ce filet ; l'intervalle est garni de plombs. A ces deux endroits *AB* sont ordinairement deux grosses pierres. La partie supérieure de l'entrée du filet est amarrée sur un matreau *CD*, fait d'un bois léger. Des extrémités *CD* partent deux funins, qui vont se réunir en *E* à un petit cable, lequel sert à traîner la drague. Il y a deux petits funins, de *A* en *F*, & de *B* en *H* ; qui communiquant ainsi aux deux grands, font que le bas est traîné également comme le haut. La ligne ponctuée *IK* désigne un épar, qu'en quelques endroits on attache ainsi sur les funins, au lieu d'employer à la tête même du filet le matreau ou épar *CD*.

PLANCHE LXXXI.

On voit dans la *fig. 1* des pêcheurs occupés à tirer à terre la drague.

Fig. 2. Sorte de drague nommée *chalut*. C'est ici le chalut de Bretagne, Poitou & Saintonge ; sauf de légères différences selon les endroits. Les lettres *AKA* désignent la bouche du filet, dont on aperçoit le bas en *K*, à travers des mailles du dessus ; *L* est le haut. *BB*, deux funins qui servent à traîner le chalut de dedans le bateau *E*, où ils sont attachés en *FG*. On voit en *CC* une perche destinée à entretenir la bouche de ce filet toujours ouvert. Il y a des lièges en *D*. Quelques pêcheurs mettent des bouts-dehors *HI*, pour y amarrer les halins afin de les tenir plus écartés.

Le chalut, *fig. 3*, a son ouverture amarrée sur une perche pliante *ABC*, dont les bouts sont amarrés sur une perche droite *AB ABC* sont autant de points d'où partent des manœu-

vres, qui se joignant en *D* au halin *E*, facilitent le tirage.

On voit, *fig. 4*, un chalut disposé pour être traîné par deux bateaux.

PLANCHE LXXXII.

Fig. 1. Bateau à la voile, traînant une chausse.

Fig. 2. Sorte de chausse, dite *dranguelle* ou *drangelle*, traînée par deux bateaux.

Le chalut, *fig. 3*, a en *AB* des genouillettes de bois pliées pour recevoir une grosse pierre ; comme on le voit plus faiblement en *C*.

On voit dans la *fig. 4* une différente construction de chalut ; *F* en est le corps ou sac. Il se termine quarrément en *G*, où sont deux cablières attachées aux angles. L'embouchure est montée sur deux genouillettes de bois en console, comme celle qui est cotée *A* : elles sont assemblées par la traverse de bois *B*, dont les bouts excèdent les genouillettes par dehors, pour s'emboîter dans une pierre *C*. Les genouillettes sont percées en *D* : on passe dans ce trou le funin *E*, qui sert à traîner le chalut.

PLANCHE LXXXIII.

La *fig. 1* est un chalut usité en Normandie. On voit en *BB* la partie supérieure de l'ouverture, encapelée sur un bâton. Trois manœuvres *CCD*, servent à traîner le chalut ; celle *D* part du milieu du bâton ; les deux autres sont frappées sur des anses de fer, *KK* : elles se réunissent en *E*, à un funin *F*. Le bas de l'ouverture est marqué des lettres *MM*. *G*, extrémité du chalut, qu'on ferme avec un lacet. Il y a une bouée en *R*.

Fig. 2. Armure de la drague usitée à Cancale, pour prendre des poissons plats.

Fig. 3. Drague, surnommée *angloise*, avec la genouillette qu'on voit en petit à la bouche du filet.

Fig.

PLANCHE LXXVIII.

On a représenté dans la *fig. 1* un filet nommé *aïssaugue* dans la Méditerranée. La longueur de ses bras *BB*, qu'il convenoit de rendre sensible, nous a mis dans le cas de les diviser. Les lettres *CC* indiquent le commencement des halins qui servent à traîner ces bras. Les bras ou ailes sont deux bandes de longs filets, qui s'étendent depuis *B* jusqu'à une vaste poche *A*. De *N* en *D*, leurs mailles ont moins d'ouverture. Elles sont encore plus étroites de *D* en *E*. Les lettres *FG* indiquent une espèce de galon de filet, qui fortifie le haut & le bas des ailes, depuis *N* jusqu'à *E*. La capacité de la poche ou manche est comprise entre les lettres *AKLH*, son ouverture est sous *K* : le fond est en *H* : les deux parties *II* ont leurs mailles plus serrées que celles de la partie *K*. En *L*, est de chaque côté de la partie qu'on nomme *pouche* ou *pointe*. La manche est représentée ici dans l'état raccourci où les lièges & les plombs la tiennent ordinairement ouverte dans un grand fond. Mais à mesure qu'elle s'emplit de poisson, ou quand l'eau s'y entonne avec force, elle s'allonge, telle que la montrent les lignes ponctuées qui se terminent à *M*.

Fig. 2. *A* est un bateau, nommé *sardinal*, dont on se sert en quelques endroits pour pêcher à l'*aïssaugue*. *B*, petit bateau qui est quelquefois employé à la même pêche, sur tout dans les étangs.

On voit dans la *fig. 3* deux bandes de pêcheurs qui tirent à terre l'*aïssaugue*, observant d'envelopper avec le galon les parties des ailes qui ont de petites mailles.

PLANCHE LXXIX.

Fig. 1. On voit en *C*, un Gangui dont les halins sont attachés à la poupe & à la proue du bâtiment. *E* est une perche destinée à assujettir

les deux bras du filet dans un écartement convenable.

BD, deux bateaux qui traînent de concert un gangui, afin d'aller plus vite : c'est ce qu'on nomme *les bœufs* ou *le bœuf*.

Dans la *fig. 2*, *G* est le bateau *C* de la *fig. 1*, vu en grand.

F, bateau qui sert à la pêche du gangui, avec un moulinet *a*. Les halins du filet, passés à poupe & à proue, sont désignés par les lettres *IK*. On voit en *H* un cablot qui répond à une ancre.

On a partagé la *fig. 3* pour faire appercevoir l'ensemble du gangui. *A* est la manche ou sac du filet. Elle est précédée de deux bandes ou ailes *BC*, qui sont tenues dans un écartement égal, par la perche *E*. Le tout est amené à terre quand la pêche est finie, par des hommes *HH* ; qui tirent les halins *HGF* ; que l'on voit amarrés aux ailes *C*. On voit que les halins, les ailes & l'entrée de la manche, sont soutenus flottans par des lièges.

PLANCHE LXXX.

La *fig. 1* représente une tartane actuellement en pêche.

A est la grande voile.

B, autre voile nommée *sente*.

DC, voiles dites *coutelas* ou *tringuettes*, espèce de focs.

EF, bouts-dehors ou paux, auxquels sont amarrés les halins.

GG, halins ou fartis : ils sont doubles en *H*.

I, bandes ou ailes de filets qui précèdent le corps de la tartane.

K, partie de ces bandes, dite *enclastre*, dont la maille est plus serrée.

L, marge ou entrée du corps de la tartane.

grosses pierres *GG*. Il y a en *H*, une manœuvre menue & courte, qu'on nomme *petit four*, qui communique aux écoutes d'eau, & qui est prolongée de l'autre côté par une plus longue manœuvre *I*, appelée *grand four*.

PLANCHE LXXIV.

Dans la *fig. 1* : *AA* sont des cordages, nommés *halins* ou *grelins*, qu'on voit ici levés comme ils sont d'ordinaire quand ils ne servent pas. On voit en *B*, des matelots qui portent un de ces grelins au bateau *D*, lequel est dégrée. En *C*, sont d'autres matelots qui portent à bord du bâtiment une grande voile. La lettre *E* indique des barils vuides, dont on se sert pour soutenir sur l'eau la vergue du bourslet.

Fig. 2. *A*, pêcheurs qui mettent à l'eau le filet de dreige; ils sont dans un bâtiment dont le mât est abaissé. Le bateau *B* fait route, de concert avec son bourslet *a*. En *C* est un bateau auquel on a donné sur l'avant une petite voile, parce qu'il ne pouvoit pas suivre son bourslet. Le bateau *D* relève le filet de la dreige. On voit en *E* un bateau qui se remâte ayant fini sa pêche.

Fig. 3. Petite pêche, dont le filet est appelé *rets roulant* & *vas-tu-viens-tu*. Ce filet, d'abord plié sur la côte *A*, est tendu par une corde *C*, laquelle étant attachée à son extrémité, en *E*, passe dans une poulie qui tient à la roche *B*.

PLANCHE LXXV.

Fig. 1. Filet nommé *saine*. *C*, son sond, *AA*, ses deux extrémités. *A*, la partie flutée. *BB*, la partie garnie de plomb. *D*, un des bras,

Fig. 2. Autre *saine*, qui est fort large en *c*, & qui s'étrecit beaucoup en *ab*. On voit en *ed*, une façon d'ajuster les bras pour le colleret.

Les pêcheurs *BC*, *fig. 3*, ayant passé sur eux

en bricole les bras *d* de la *fig. 2*; ils traînent dans l'eau une saine, dite pour cela *colleret*.

Ceux de la *fig. 4* traînent le colleret avec des chevaux.

On voit, *fig. 5*, des pêcheurs qui entrent dans l'eau pour y établir le colleret qu'ils doivent traîner à pied. Deux en tiennent les extrémités, deux autres en soulèvent le milieu.

PLANCHE LXXVI.

Fig. 1. Saine, dont un bout étant arrêté à un treuil, le reste a été porté au large par un bateau, & l'autre extrémité ramenée au second treuil. Ces deux treuils servent ensuite à tirer le filet à terre.

Fig. 2. Saine dont on amarre un bout à un pieu. Le bateau, qui porte le filet au large, lui fera décrire une portion de cercle; & venant à terre avec l'autre bout, le pêcheur joindra ses camarades qui l'aideront à tirer tout le filet à terre.

On voit dans la *fig. 3*, une saine tirée d'un bout par des hommes à terre, & de l'autre par un bateau.

PLANCHE LXXVII.

On voit, *fig. 1*, deux bandes de pêcheurs qui tirent à terre une grande saine; à la suite de laquelle deux autres traînent un colleret, pour reprendre les poissons qui s'en échappent.

Fig. 2, est une saine que traînent de concert deux bateaux: pratique différente de toutes celles qui ont précédé.

Les pêcheurs *A*, *fig. 3*, jettent chacun une partie de leur filet, les deux bateaux s'éloignant à mesure l'un de l'autre. Ceux que désigne la lettre *B*, relèvent à bord le filet, ne l'ayant pas jeté à une côte favorable.

battant l'eau avec les avirons, &c. On l'appelle *jets*, en Picardie.

PLANCHE LXX.

Fig. 1. Pêcheurs qui tendent des traux sédentaires à la basse eau sur les grèves ; *aa*, sont de grosses pierres, attachées aux angles d'en bas du filet ; *bbb*, bandingues, comme celles de la Planche LXVI, *fig. 3.*

La *fig. 2* représente un trémail tendu le long des bords d'une rivière ou d'un étang. Deux hommes qui sont sur le bord, soutrent des perches dans les crônes & les herbiers, pour contraindre le poisson à en sortir & à se jeter dans le filet. Un autre pêcheur le fait aussi de dedans un bateau. Il y a encore dans le lointain un trémail tendu par le travers du canal de la rivière.

On voit dans la *fig. 3* un trémail bordé de quelques rangs de mailles d'un autre filet *HH* ; ce qui se pratique assez ordinairement dans la Méditerranée.

Fig. 4. Trémail de l'Océan, & des rivières. *ABCD*, ralingue qui les borde, haut & bas. *EF*, les deux nappes extérieures, dont les mailles sont fort larges. *G*, nappe du milieu, qui a les mailles plus serrées.

PLANCHE LXXI.

Fig. 1. Trémail tendu en travers d'une rivière où la marée remonte.

Fig. 2. Trémail tendu sédentaire au fond de la mer, comme on tend les folles.

On voit dans la *fig. 3* des tramailions, dont la tête est garnie de longues lignes terminées par des liées ; ces sortes de lignes sont appelées *énards*.

PLANCHE LXXII.

La *fig. 1* est un filet ajusté de manière qu'on

l'établit dans l'eau à une profondeur déterminée, au moyen de la fausse ralingue *AB*, surmontée d'énards *EF*, & qui communique par des lignes *EE* à la vraie ralingue *CD* de la tête du filet. Ces lignes se prolongent quelquefois jusqu'à la ralingue du pied, *HI*.

On a représenté dans la *fig. 2* une nappe de filet qui est tendue tout près de la surface de l'eau, y ayant beaucoup de liège sur la tête, & fort peu de lest au pied.

Fig. 3. Plusieurs pièces de traux, séparées les unes des autres par un funin de communication, *A* ; au milieu duquel est une ligne dont l'extrémité porte une bouée, *B*.

PLANCHE LXXIII.

Fig. 1 est la pêche à la Dreige. *A* est le bâtiment : *BC*, deux cordages amarrés aux deux côtés de la poupe : *D*, grande voile à l'eau, avec la vergue *E* : *HH*, écoutes d'eau : *FG*, bras, dont l'un communique du filet *OPP*, au bâtiment, & l'autre au bourslet *K*. On voit en *MN*, une bouée avec une ligne sur le bras *F*, pour indiquer l'endroit où est le bourslet dans l'eau. Il y a aussi une bouée ou une barrique sur la vergue du bourslet.

La *fig. 2* montre le bâtiment avec la grande voile, séparée du bourslet, pour faire mieux distinguer chaque partie. Nous ne nommerons ici que celles qui n'étoient pas cotées par des lettres dans la *fig. 1*. *F*, est une manœuvre qu'on appelle *traverse*. *GG*, sont les deux bras de la voile.

On voit dans la *fig. 3* le bourslet seul, avec son gréement. Outre ce que nous en avons dit à propos de la *fig. 1*, on aperçoit en celle-ci, dans un plus grand détail, la voile indiquée par *C*, sur la vergue *OO*, les deux bras d'eau *EE*, qui se réunissent au halin *F*. Au bas du bourslet sont frapées les écoutes d'eau *LL*, & deux

P L A N C H E L X V I.

La *fig. 1* représente des pêcheurs occupés à tendre des filets dans une anse entre des roches.

Il est aussi traité dans la même Pl., d'une seconde manière de tendre un filet d'une roche à une autre, ce que l'on voit dans la *fig. 2*. On abaisse ce filet pour livrer passage aux poissons qui suivent la marée; & on le relève par les cordes passées dans les poulies *d*, avant que la mer se soit retirée entièrement.

Fig. 3. Filets tendus d'une façon particulière, qui consiste à mettre sur leur tête, d'espace en espace, des lignes qui ont environ deux fois la hauteur des filets, & dont l'extrémité embrasse une pierre qu'on enfouit dans le sable. Ces lignes se nomment *bandingues*.

Fig. 4. Après avoir amarré en *A*, à un rocher ou une cablière, un bout de filet; les pêcheurs s'éloignent dans la mer pour former une enceinte avec le reste.

P L A N C H E L X V I I.

Ici, dans la *fig. 1*, les pêcheurs ont tendu leur filet sédentaire, par le travers de la route que tiennent les poissons. Ils en tiennent un bout, de dedans le bateau; l'autre est amarré à une ancre ou à une pierre.

Sur le devant de la *fig. 2*, est un filet tendu de manière qu'il fasse par une de ses extrémités, une espièce de spirale, pour y embarrasser le poisson. Les lettres *ABC* indiquent d'autres directions qu'on tâche de faire prendre aux filets, pour que leurs sinuosités occupent le poisson, & le retiennent dans sa suite.

Fig. 3. Pratique au moyen de laquelle on établit un filet dans la mer, à telle profondeur qu'on veut.

P L A N C H E L X V I I I.

La *fig. 1* représente en général les instrumens

qui servent aux pêcheurs folliers. *A*, est une corde où sont enfilées des rondelles de liège, *BB*. Cette corde étant attachée à la tête des filets, sert à les soutenir verticalement dans l'eau.

C, deux autres cordes entre lesquelles sont amarrés des cailloux *DD*. On les ajuste de la sorte au pied des filets pour les caler à fond. *I*, grosse pierre garnie d'une anse ou estrope *K*, que l'on attache aux deux extrémités des filets nommés *folles*. Dans cette estrope, passe encore un orin, au bout duquel est attachée une bouée *M* ou *N*, garnie d'un pavillon ou signal *O*. En *P*, est une petite pierre semblable à celles qu'on attache quelquefois de distance en distance à la ralingue du bas d'un filet qui a beaucoup de longueur. *Q* & *R* sont deux grappins. *T*, un gaffot.

Fig. 2. Folles qu'on tend un peu en demi-cercle aux bords de la mer.

Fig. 3, où l'on voit des folles tendues en mer sur de grands fonds.

P L A N C H E L X I X.

La *fig. 1* représente différentes opérations relatives à la pêche des folles. En *A*, les pêcheurs mettent leurs filets à l'eau. *D*, bateaux dématés qui sont sur leurs filets. *B*, matelots qui relèvent leur tessure. *C*, bateau qui ayant fait sa pêche, se remâte. *E*, bateau appareillé qui retourne au port.

On voit dans la *fig. 2* des espèces de dent-folles, tendues par fond, de travers à la marée. *DD*, sont des bateaux d'où on pique le fond de la mer avec des perches, pour obliger les poissons plats à quitter le fond, & à se jeter dans les filets. Cette opération fait donner à la pêche même le nom de *picots*.

La pêche, *fig. 3*, se fait au contraire en

Fig. 8. Clayonnage moins ferré que celui de la *fig. 4.*

Fig. 9. Plan d'une disposition de bouchots sur plusieurs rangs, qui vont de *B* en *A*, depuis la côte jusqu'à la mer.

PLANCHE LX.

La *fig. 1* représente comment on tend à-la-fois grand nombre de parcs anguleux.

On voit, dans la *fig. 2*, un parc de filets, qui forme une portion de cercle.

Fig. 3. Parc, dit à l'angloise : il se termine par un crochet.

Fig. 4. Parc à grandes tournées.

Fig. 5. Hauts parcs à crochets.

PLANCHE LXI.

La *fig. 1* montre une disposition de parc, où on met alternativement une certaine quantité de filets bas, & une autre quantité de filets hauts.

La *fig. 2* montre une manière dont on tend un parc de hauts filets pour prendre des maquereaux.

Fig. 3. Petit parc, nommé *Closet*.

On voit, *fig. 4*, une sorte de petite courtine, propre à prendre des poissons plats.

PLANCHE LXII.

La *fig. 1* est le plan d'un parc fermé. *AB* est le corps du parc. *CHGD*, la chasse qui y conduit les poissons. *E*, ouverture pour procurer l'écoulement entier de l'eau.

Fig. 2. Massif de clayonnage & de pierres sèches, pour former le pied d'un parc.

Fig. 3 & 4. Parcs fermés, qui ne sont composés que de filets tendus sur des pieux. Les filets de la *fig. 3*, sont tendus en folles.

La *fig. 5* est un verveux au-devant duquel est une chasse.

PLANCHE LXIII.

Le pied des parcs, *fig. 1 & 2*, est composé du massif de clayonnage & de pierres sèches, qu'on a vu dans la pl. LXII, *fig. 2*.

Il y a ici dans la *figure 1*, quatre tours ou corps de parcs, qui ont une communication mutuelle par autant de chasses.

Au contraire, dans la *fig. 2*, chaque corps ou tour a une chasse qui n'est que pour lui.

PLANCHE LXIV.

On voit dans la *fig. 1*, une sorte de parc construit autour de rochers, & que pour cette raison l'on nomme *entour*.

La *fig. 2* est un parc, au fond duquel est ajusté un verveux.

Fig. 3. Espèce de parc qu'on est dans l'usage d'établir en pleine eau dans la Méditerranée, & que l'on nomme *Paradière*. On en voit ici la *figure* & le plan, l'une au-dessus de l'autre.

PLANCHE LXV.

Fig. 1. Petite pêche nommée *le Loup*. On n'y emploie que trois perches. C'est une sorte de Parc qui n'est point fixe.

On voit, *fig. 2*, ce qu'on nomme *étalères*, en Basse-Normandie. Le fond seul de ce petit parc est assuré avec des piques. Le reste est libre pour que le varech passe par-dessus, sans déranger la tente.

On a mis dans la *fig. 3* une pêche où deux hommes nus dans l'eau présentent un filet ouvert à la marée : les perches qui sont aux extrémités leur servent à s'élever au-dessus de la lame quand elle vient les couvrir ; ils reculent de la sorte vers la côte à mesure que le flot les gagne.

La vignette du milieu, *fig. 2*, représente ces filets dans l'état où la marée montante les soulève, leur fait prendre une situation horizontale, dont ils changent pour redevenir verticaux, lorsque la marée se retire.

Au bas de la pl., *fig. 3*, sont des folles tendues en ravoirs; elles sont par le bas une panse, où le poisson se rassemble.

PLANCHE LVII.

Fig. 1. Hauts-palis : filets tendus en palissades sur de hautes perches. Leurs mailles sont calibrées en sorte que les harengs & les maquereaux s'y prennent par les ouies.

Dans la *fig. 2*, sont des filets abattus au pied de leurs piquets, jusqu'à ce que les jufan commençant à se faire sentir, on les relève avec des poulies & des manœuvres *AB* qu'on voit à la tête de tous les piquets.

On voit, dans la *fig. 3*, un filet pour prendre des poissons nommés *mulets* : *BAB* le représente tendu. On le tend actuellement en *bab*.

PLANCHE LVIII.

Fig. 1. Parcs préparés par la nature, auxquels on a ajusté, soit un clayonnage *a*, soit une digue de pierres *b*, pour y retenir l'eau de la mer.

Fig. 2. Parcs que l'art a ménagés d'une manière très-simple, au moyen des murailles *aa*, qui sont en pierres sèches, & des grillages *bb* qui permettent à l'eau de s'écouler, mais s'opposent à la sortie du poisson que le flot y a porté par-dessus les murailles.

Fig. 3. Parc de pierres, terminé par des nasses *abc*, mises bout-à-bout, & soutenues par des piquets *dd*.

Fig. 4. Parcs en pierres sèches, dans la construction desquels on a mis plus d'art que pour les précédens. On a représenté par les lettres *a*, des

ouvertures pratiquées pour l'écoulement de l'eau : en *bbb*, sont des espèces de contreforts.

Fig. 5. Parc de pierres, fort bas, mais où on n'a laissé aucunes ouvertures pour la sortie de l'eau. Ainsi les plus petits poissons même s'y trouvent retenus.

Fig. 6 & 7. Parcs construits en bois. On voit de *a* en *b*, les claire-voies enfoncées dans des banquettes de pierres qui en assujettissent le pied; mais de *b* en *c*, le terrain est surélevé assez solide pour que les montans y étant entrés avec force, tout l'ouvrage ne soit point sujet à être emporté par le courant. Il y a en *ddd*, des bouts de roches dont on a profité pour ne mettre de clayonnages qu'en *eee*.

PLANCHE LIX.

On voit, dans la *fig. 1*, plusieurs petits parcs qui s'entretoquent, & dont on établit ainsi quelquefois un plus grand nombre pour couvrir toute une plage.

Fig. 2. Un de ces parcs nommé *Bendires*, vu en grand.

Dans la *fig. 3*, *BAC* représentent un parc de clayonnage, formé par deux ailes droites, & terminé par un bourgne *D*.

Il y a en *HK*, une autre construction de parc, dont tout le bas est à jour, pour laisser librement l'eau s'écouler, & les petits poissons retourner à la mer.

Le tissu des clayonnages ordinaires est représenté dans la *fig. 4*.

Fig. 5. Batte pour enfoncer les piquets *aaa* du clayonnage.

Fig. 6. Coupe d'un bourgne, tel que celui de la *fig. 3*.

Fig. 7. Pêcheurs qui vont sur des côtes vagues, avec de petits bateaux nommés *acon*.

P L A N C H E L I V.

La *fig. 1* représente la manière dont sont construites les palissades des bourdigues : le filet *Z* de la planche précédente, se trouve ici marqué *r*.

On voit en grand, dans la *fig. 2*, l'espèce de truble dont nous avons observé que le pêcheur, qui est sur le devant de la planche *53*, doit se servir pour prendre le poisson.

Le râteau, *fig. 3*, sert à dresser le fond de la bourdigue.

On voit, dans la *fig. 4*, une canne préparée comme toutes doivent l'être pour entrer dans la construction des palissades.

Fig. 5. Disposition des cordes dans l'atelier, pour assembler & lier les cannes, en sorte qu'elles forment des claies solides.

Fig. 6. Un goulet de maniguère, vu en grand.

La *fig. 7* est la vue d'une espèce de bourdigue, dite *maniguère* ou *meynadière*. *C*, coupure nommée *grau*, qui communique de l'étang *DH* à la mer *E*. On pratique dans l'étang une enceinte *F*, que l'on interrompt en plusieurs endroits pour y placer des goulets de bourdigue *G*, semblables à celui de la *fig. 6*.

On voit, *fig. 8*, un labyrinthe usité dans ces pêches.

P L A N C H E L V.

Cette pl. représente des dideaux ou guideaux usités au pont de Saint-Cloud près Paris, & à d'autres ponts.

La vignette d'en haut, ou *fig. 1*, montre en *A* un de ces filets en entier. De *B* en *C*, il est étendu dans l'eau. Les lettres *ED* sont relatives à la largeur de l'arche. *FF*, matreaux scellés dans le massif de l'arche. On voit en *GG*, des courbes de bois, qui embrassent en partie les matreaux. *HH*, moulinets. *K*, est une corde qui commu-

Pêches.

nique par en haut à un moulinet *L*, & par le bas à la queue du filet. *M*, bateau dont les pêcheurs relèvent le filet. *O*, piquet enfoncé dans le terrain, & qui sert à tenir ouverte également l'entrée du filet. Les lettres *QR* indiquent la position de la queue du filet, levé pour qu'il sèche.

Fig. 2. On voit en *une* portion d'un matreau. En *dd* est un collier de corde ; en *h*, un des bords de l'ouverture du filet ; ce bord est à flur d'eau. L'autre bord *C* est au fond de l'eau. Le piquet *o* les tient écartés l'un de l'autre. *e*, largeur de leur distance. *g*, courbe de bois. *h*, crochets auxquels on attache l'anse de corde *i*. La lettre *k* désigne une bride de fer, dont l'œil reçoit le chevron *l*, surmonté du bout de corde *m* ; & le long duquel sont des chevilles *n*.

Fig. 3. Le filet *a*, est bordé d'une forte corde *bc*. Les lettres *f*, *gg*, *h*, *ii*, répondent à leurs semblables dans la *fig. 2* : ces objets sont seulement vus ici, tournés dans un sens différent.

Fig. 4. La bire ou bure, qu'on voit en *C* dans la *fig. 1*. Elle doit être plus allongée du côté qu'elle ne l'est ici.

m, Embouchure de la bure. *nn*, le corps de cette espèce de nasse. *o*, son extrémité. *p*, petite nasse, nommée *cornion*, adaptée au corps de la bure. *q*, tampon, dont on bouche l'ouverture *o*. Celle du cornion, marquée *r*, se bouche par l'un des deux tampons *st*. On assure les tampons avec une cheville de fer *u*, dans le trou de laquelle on met un cadenas.

Fig. 5. Vue en grand d'un moulinet pareil à ceux qu'on voit en *H*, au haut de la *fig. 1*. *AA*, est une portion du parapet, contre laquelle sont appuyées les potences *DB*, *DB*. La lettre *C* désigne la corde dont on saisit un des leviers *EEEE*, quand on veut arrêter le treuil.

P L A N C H E L V I.

On voit au haut, *fig. 1*, des ravoires simples, tendus en palissades sur des piquets.

C

trées, opposées l'une à l'autre. On le voit, *fig. 8*, établi dans l'eau qu'on a nettoyée d'herbes, pour y former une passée large, de *A* en *A*. Ce verveux double y est *ab*. On y a ajusté des coëffes *cd*; & des ailes ou bandes de filet en entonnoir.

On a montré, dans la *fig. 9*, des palissades en zig-zag, dont les trois angles sont garnis de guideaux ou de verveux.

Fig. 10. Verveux au bout duquel est une petite nasse pour recevoir le poisson.

PLANCHE L I.

On voit, dans la *fig. 1*, des gors tendus au bord de la mer, ayant leurs palissades formées de filets & de piquets.

Celles des gors, *fig. 2*, sont en clayonnage.

Fig. 3. Haies ou arrêts: palissades composées de pieux seuls, mais où les verveux sont placés dans un sens contraire à celui des gors, *fig. 1* & 2. Les palissades de ceux-là communiquent avec un verveux, où elles conduisent le poisson, de même que la liqueur d'un entonnoir entre dans la douille. Ici au contraire, le verveux est isolé & placé dans la partie évasée de la palissade; & l'extrémité étroite forme une espèce de gouffre, qui y attire le poisson.

PLANCHE L I I.

Fig. 1. Panier, au fond duquel est un appât, pour les anguilles.

La *fig. 2* est une nasse (ou nasse) dont on se sert en Provence.

On voit différentes formes de nasses, dans les *fig. 3, 6, 7, 8, 9, 10, 11*.

Celle de la *fig. 4* est nommée, en Provence, *lance*, *gombin* & *gembin*. *A* est la coupe de cette nasse.

Fig. 5. Panier de bonde, qu'on met à la décharge d'un moulin quand on lève la vanne.

Fig. 12. Nasse des pêcheurs de Nantes, pour prendre des lamproies.

Fig. 13. Manière de tendre des nasses pour les éperlans.

Fig. 14. Pêcheurs qui vont en bateau établir de grandes nasses.

PLANCHE L I I I.

AB, canal d'un étang salé qui communique à la mer.

CDEFG, revêtement d'un des bords.

HIK, rive opposée, qu'on laisse volontiers dans son état naturel.

L, entrée par où le poisson est conduit dans la bourdigue.

MNO, trois tours où les poissons se rassemblent.

P, espèce de verveux.

Q, ouverture par où les poissons, qui ont suivi les parois, s'engagent dans la bourdigue.

R, maison du bourdiguier.

ST, deux tours, comme celles des lettres *MNO*.

XXX, espace étroit, où les poissons se trouvant resserrés, ils sont forcés de passer dans le réservoir *Y*, nommé *ferve*, ou dans la tour *O*, & ensuite dans le verveux, dit *pantenne*.

Z, passage pour les bateaux qui vont de l'étang à la mer. Ce passage est fermé par un fiât, qu'on abaisse & relève au moyen du moulinet *I*.

Le cône que l'on voit près de *I*, est un monceau de cannes destinées à former les parois de la bourdigue. On y travaille dans l'atelier voisin.

G, garde de forts pieux & de perches, sans claies, pour empêcher que les bateaux n'endommagent la bourdigue.

Sur le devant de la planche est un pêcheur qui va prendre le poisson de la bourdigue, avec une espèce de truble.

PLANCHE

On voit le grand haveneau seul, dans la *fig. 7.*

La *fig. 8* est le filet dit *bout de quievre.*

L'instrument, *fig. 9*, est le *favre.*

La *fig. 10* représente la manière dont est roulé le grand haveneau, pour l'emporter commodément après la pêche.

PLANCHE XLVIII.

Fig. 1. Pêche du haveneau, dans un bateau, par le travers duquel on place ce filet.

Fig. 2. Autre manière, où le même filet est établi à l'arrière d'un bateau nommé *acon.*

On voit, dans la *fig. 3*, des femmes & filles occupées à prendre entre les roches, de grosses chevrettes, avec une espèce de truble nommé *neuille* ou *trullot.*

PLANCHE XLIX.

La *fig. 1* est un guideau. *A*, son ouverture ou entrée. *CDEF*, chassis sur lequel est quelquefois tendue cette ouverture.

Fig. 2. Guideaux tendus aux arches d'un pont. L'extrémité *F* de l'un n'est fermée qu'avec une corde, que l'on dénoue quand on veut faire sortir le poisson en secouant sur le sable. L'autre guideau a son extrémité *G* terminée par un panier d'osier, où le poisson se retire, & d'où on l'ôte ensuite facilement par une porte qui est au bout. Les lettres *AA* désignent les files de pieux qui accompagnent ces guideaux. *CD*, entrées des guideaux. *BB* est une ouverture pratiquée dans une chaussée, pour y établir le verveux *E.*

On voit, dans la *fig. 3*, une autre disposition de guideaux, dans des îlots & petits bras d'une rivière. C'est ce qu'on nomme des *gors.* Il y a un goulet, ou petit filet formé en entonnoir, dans l'ouverture du guideau *E*, afin que le poisson qui est entré par cet entonnoir ne puisse pas retourner à l'eau. *A* est le grand bras de la rivière, qu'on laisse libre pour la navigation. *CD* sont

deux espèces d'entonnoirs formés par des files de pieux jointifs, pour conduire les poissons dans les guideaux *EF.* Les lettres *GG* marquent le bord de l'îlot.

On a représenté, dans la *fig. 4*, des guideaux tendus au bord de la mer, en hauts étaliers & en bas étaliers. Ceux-ci sont compris entre les lettres *ikl*: on aperçoit aisément par le peu d'élévation des pieux, ce qui les fait nommer bas étaliers. Les autres sont soutenus par de hautes perches ou pieux dont on voit les têtes sous les lettres *aaaa:cccc* est le terrain où ces pieux sont enfoncés; *be*, cordes d'étai qui soutiennent les pieux contre l'effort de la marée. *db*, autre étai qui les affermit encore par les côtés: on en met un pareil à l'autre bout de la file de pieux. Il y a, en *g*, un autre cordage à 18 pouces du terrain, pour soutenir le filet dans une direction inclinée.

PLANCHE L.

Fig. 1. Verveux ordinaire, séparé de sa coëffe, que l'on voit en *c b d e*, *fig. 3.* Ce verveux est le plus simple de tous.

On en voit ici de plus composés, *fig. 2 & 3.* Au lieu que celui de la *fig. 1* n'a qu'un seul goulet *f*; ceux-là ont plusieurs de ces entonnoirs qui se correspondent.

Fig. 4. Verveux affermi dans le fond de l'eau par des pierres *ABB*, &c. & *D.* Les lettres *KK* sont à l'extrémité des deux ailes qu'on ajoute à l'avant du verveux en certains endroits de la mer: la tête de ces ailes est garnie de flottes de liège: & il y a en *EF*, des pierres pour assujettir les ailes sur le fond.

Fig. 5. Pêcheur portant son verveux.

Fig. 6. Pêcheurs qui, étant dans un bateau, enfoncent un piquet dans le fond de l'eau pour y arrêter la queue *d* du verveux, *fig. 2.*

La *fig. 7* présente un verveux qui a deux en-

Celui de la *fig. 2* est dans une attitude différente.

On remarquera aussi que les arcs croisés qui tendent son filet, sont attachés immédiatement à la perche : au lieu que dans la *fig. 1* il y a une longueur de ficelle entre la perche & ces arcs.

On voit, dans les *fig. 3, 4 & 11*, des pêches à l'échiquier, où on se sert de poulies au lieu d'une perche, mais en trois manières différentes.

Fig. 5. Filet du même genre, nommé *calen*. En *B* est un boulon de fer qui supporte l'effort de levier que fait le pêcheur pour relever le filet.

Fig. 6 & 7. Lanets pour prendre des crevettes.

Fig. 8. Savenelle ou faveneau.

L'instrument, *fig. 9*, est une bichette, ou savenelle à deux arcs croisés.

Fig. 10. Truble ou trouble.

PLANCHE XLIV.

Fig. 1. Petit truble, dont le cercle est de fer.

Les *fig. 2, 6 & 7*, sont des gens occupés à pêcher avec le truble.

Fig. 3 & 4. Caudrettes ou chaudières.

On voit, dans la *fig. 5*, une perche fourchue relative en partie à la *fig. 12*, où un pêcheur se sert de cette fourche pour descendre la caudrette à l'eau, de dessus un rocher qui s'incline vers la mer.

Fig. 8. Sorte de pêche qu'on fait avec un grand truble.

Les pêcheurs, des *fig. 9 & 10*, relèvent leur caudrette avec une fourche comme celle de la *fig. 5*.

Fig. 11. Pêche à la caudrette, dans un bateau. L'échafaudage représenté, *fig. 13*, est pour pêcher avec des espèces de caudrettes ou chaudières, dans des endroits pleins de rochers,

PLANCHE XLV.

On voit, dans la *fig. 1*, un tamis de crin qui sert à la pêche; *fig. 9.* Cette pêche se fait de nuit, dans le tems qu'on est peu éclairé par la lune. Chaque femme a près d'elle une lanterne & une seille ou espèce de seau. Elles jettent dans la seille les petits poissons qu'elles ont pris dans leur tamis, pêle-mêle avec l'eau de la marée.

Fig. 2, 3, 4, 5, bouraques, paniers, caquiers.

Les gens des *fig. 6, 7, &c.*, vont placer des bouraques à la mer basse, entre des rochers.

Ceux de la *fig. 8* ont un bateau pour en établir sur des rochers qui restent baignés, lors même que la mer est basse.

PLANCHE XLVI.

Les *fig. 1 & 2* représentent deux situations différentes de pêcheurs qui courent dans l'eau, en poussant devant eux l'instrument nommé bouteux. Celui de la *fig. 3* a relevé cet instrument pour prendre le poisson qui y est : ce que la *fig. 4* montre plus distinctement. Le pêcheur a sur ses reins un panier pour mettre le poisson.

On voit le bouteux seul & en entier, dans la *fig. 5*.

La *fig. 6* est celle du filet nommé grenadière.

Ce sont des bouteux de différentes formes que l'on trouve aux *fig. 7, 8, 9, 10, 11*.

PLANCHE XLVII.

Les pêcheurs, *fig. 1 & 2*, présentent au courant le grand haveneau. Ceux des *fig. 3 & 4* le relèvent, parce qu'ils sentent qu'ils y ont pris du poisson. Tous ont sur le dos un panier pour serrer le poisson.

Fig. 5 & 6. Grande pêche au haveneau. Les uns tiennent leurs filets tendus, pendant que d'autres battent l'eau pour faire fuir le poisson de ce côté-là.

La *fig. 1* indique la façon dont on agrandit le trou afin de le réparer exactement.

Fig. 2. Ordre successif du travail pour faire les nouvelles mailles. Le second rang se commence au-dessus de l'endroit où le premier a fini. L'un & l'autre ont pour liaison des mailles latérales dont on ne refait qu'une partie.

Fig. 3. Continuation de la réparation du filet troué, jusqu'à ce que l'ouverture soit entièrement fermée.

PLANCHE X L.

On voit, dans la *fig. 1*, une femme qui file le chanvre ou le lin, pour faire des filets.

Fig. 2. Un homme qui retord le fil, pour faire de petites ganfes. Il se sert d'un rouet dont la construction est simple & ingénieuse.

Fig. 3, 4, 6. Aiguilles pour mailler.

Fig. 5. Aiguille couverte de fil, en état de travailler. La lettre *g* désigne un peloton de fil.

Fig. 7. Valet, servant à tenir le filet tendu lorsqu'on le veut ainsi, pour travailler plus commodément.

Fig. 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14. Moules cylindriques, de diverses grosseurs.

Fig. 15. Moule plat en forme de règle.

Fig. 16. Grand moule, servant à faire des hameaux.

Fig. 17. Autre moule, dont l'usage est pour des filets à prendre du poisson plat.

Fig. 18. Ouvrier ajustant un filet. La fille *C* est occupée à charger de fil une aiguille pour ce travail.

Fig. 19. Mailleur qui fait un filet.

Fig. 20. Raccordeur de trous à un filet.

PLANCHE X L I.

Fig. 1. Cuve de cuivre, pour le tannage des filets.

Fig. 1. Baril plein de tan en poudre.

Fig. 3. Tonne ou gonne, dans laquelle on met l'eau qu'on a retirée des chaudières.

Fig. 4. Manne pour égoutter le tan, au sortir des chaudières.

Fig. 5. Lanet, qui est garni d'un filet de ficelle.

Fig. 6. Puileux.

Fig. 7. Gasse.

Fig. 8, 9, 10. Divers fourgons, servants ou à attiser le feu, ou à changer la situation des filets dans la chaudière.

Fig. 11. Bâtiment d'une tannerie pour des filets. *ABC* sont des chaudières. *D*, pompe dont l'eau est conduite en *E*, pour se rendre dans les chaudières.

Fig. 12. Gens occupés à sécher les filets qui ont été tannés.

PLANCHE X L I I.

Fig. 1. Filet nommé *épervier*.

La *fig. 2* présente une coupe de ce filet.

On voit, dans la *fig. 3*, une sorte de petit épervier, qui n'a point de bourfes sur les bords, & où régnent, dans toute sa hauteur, des ficelles qui se réunissent en *L* à un anneau : au moyen de quoi on ne peut tirer la corde *M*, sans que tout le filet se fronce, & que le poisson s'y trouve enfermé.

Fig. 4. Epervier qu'on traîne.

Fig. 5. Epervier que l'on jette de terre à l'eau.

On a représenté, dans la *fig. 6*, des pêcheurs qui jettent l'épervier de dedans un bateau. Ceux de la *fig. 7* le retirent.

PLANCHE X L I I I.

Le pêcheur, *fig. 1*, tient un échiquet ou carreau, qu'il tire de l'eau.

à-dire, des filets composés d'un assemblage de trois nappes; dont deux à larges mailles, retiennent au milieu d'elles la troisième qui a des mailles beaucoup plus étroites. Ces larges mailles sont tantôt en losange & tantôt carrées.

On a mis, pour *fig. 6*, un troisième genre de filet qui forme un sac conique. L'espèce représentée ici est le *verveux*.

Les chiffres qu'on aperçoit dans les mailles de la *fig. 2*, indiquent l'ordre du travail des filets. Quand on a fait la maille 9, on retourne l'ouvrage pour faire la maille 10, & de même pour la 19, la 28 & celles des rangées suivantes:

La *fig. 5* a des chiffres placés à côté de la bande de filet pour désigner la manière dont on mesure le diamètre des mailles sur les côtes de la méditerranée.

On voit, dans la *fig. 7*, une manière de mailier qui est commode pour travailler les filets ronds.

La *fig. 8* est l'exposition d'une autre méthode pour mailier. Les chiffres ne sont pas dans le même ordre que ceux de la *fig. 2*, parce que l'objet est différent. Il s'agit ici de montrer par les chiffres 1, 2, 3, 13, 14, 15, 21, 22, 23, 26, la forme primitive de chaque maille au sortir du moule; les autres chiffres ont rapport à l'état des mailles quand elles sont unies à d'autres par différents points.

Les *acernes* se trouvent ici représentées dans les *fig. 9* & 18.

La *fig. 10* marque comment on diminue la largeur d'un filet.

Les *fig. 11* & 13 sont relatives à la manière de travailler les filets ronds.

La *fig. 12* représente une manière de travailler les mailles en losange.

Les *fig. 14, 15, 16, 17*, indiquent les procédés du travail des filets.

Les *fig. 20, 21, 22*, servent à indiquer comment on attache les plombs au bas des filets.

PLANCHE XXXVII.

Les *fig. 1, 2, 3*, montrent la manière dont on commence un filet à mailles carrées.

On voit, *fig. 4*, ce filet que l'on a travaillé en mailles à losange; & la *fig. 6* démontre comment ces mailles sont ramenées à une figure carrée.

La *fig. 5* est le faisceau que forme l'ensemble des mailles durant qu'on travaille le filet.

La *fig. 7* montre le plan sur lequel on travaille un filet à mailles carrées, auquel on veut donner plus de longueur que de largeur.

La *fig. 8* représente la manière dont on dispose les corps légers destinés à être attachés au haut d'un filet, & dont l'effet est de tenir cette partie soulevée vers la surface de l'eau, tandis que le lest, dont le pied est garni, tend à attirer le reste vers le fond.

On voit, dans la *fig. 9*, le moyen dont on se sert pour empêcher qu'un filet ne s'allonge au-delà de la proportion qu'on juge lui convenir.

La *fig. 10* montre la façon de border le haut & le bas d'un filet.

PLANCHE XXXVIII.

Fig. 1. Manière dont se fait le nœud, dit *le ponce*.

Fig. 2, au bas de la Planche, développement de ce nœud.

Fig. 3, 4, 5, l'opération du nœud, dit *sous le petit doigt*, représentée en trois tems ou parties pour la rendre plus distincte.

PLANCHE XXXIX.

Cette Planche est toute relative au raccommodage des filets.

d'eau, & une charrette sur laquelle il y a des tonnes aussi pleines d'eau pour le transport du poisson à mesure qu'on le tire de l'étang.

PLANCHE XXXV.

Fig. 1. On a représenté une partie de la chaussée d'un étang, & derrière un bassin qu'on est obligé de faire en plusieurs circonstances pour pêcher les étangs, auxquels on donne le nom de *sombereau*.

Fig. 2. A, représente une petite chaloupe qu'au Havre on nomme *Flambert*; elle a 12 à 15 pieds de long; elle est matée à deux livrades, c'est-à-dire, qu'elle porte deux petits mâts, deux voiles carrées, point de vergue; la voile est tenue tendue par une espèce de *gui* qui est attaché par un bout au mât vers le tiers de sa hauteur, & répond au point ou à l'angle supérieur de la voile, & le point d'en bas est amuré sur le bord du bateau. On se sert quelquefois de ces petites chaloupes pour entrer les vaisseaux: elles servent pour la pêche du Libouret & au Chalus; enfin on les dématé; & alors elles servent de petites chaloupes d'aides pour porter les amarres aux bâtimens.

B & *C* sont de très-petits bateaux, dans lesquels un seul homme va à la pêche du Libouret, ou de la Chaudette ou Caudrette, le long de la côte & entre les roches: ils ne diffèrent que par leur grément.

On a au Havre de grandes barques lamaneuses, *fig. 3.* Ce sont des espèces de bateaux qui

ont 25 à 26 pieds de quille, 7 pieds & demi de maître-bau, point de joint, seulement une tille à l'avant & à l'arrière, & des bancs, ou, comme disent les pêcheurs Normands, des *tauder*. C'est ce que les pêcheurs du Havre nomment *grandes barques lamaneuses*: elles servent à toutes sortes de pêches, quand les pilotes n'ont point à entrer de bâtimens; elles soutiennent bien la mer & sont bonnes voilières: leur maître-bau est au tiers de leur longueur vers l'avant; elles ont beaucoup de façons & peu de rentrée par les hauts; elles s'étendent jusqu'à 3 pieds & demi d'eau.

Il y a au Havre des Biscayennes ou Bisquines qui ont 25 à 26 pieds de longueur de tête en tête, 4 pieds & demi à 5 pieds de maître-bau, l'avant & l'arrière ont beaucoup de façons; elles ne sont point pontées. Les voiles s'amurent à un banc avec un palan à fouet: comme elles sont très-étroites, & qu'elles ont beaucoup de façons, elles vont très-bien de beau temps, se hâlent bien au vent & marchent supérieurement; mais de gros temps, elles ne supportent pas la mer comme les grandes barques lamaneuses. Elles servent à toutes sortes de pêches, & même aux pilotes lamaneurs pour entrer les bâtimens.

Fig. 4. On a représenté un Dogre, qui est un bâtiment de pêche. Ces bâtimens n'ont qu'un mât, une grande voile surmontée d'un hunier, & à l'avant un beaupré, sur lequel s'amurent des foques: ils sont pontés & fort taillés de l'avant & de l'arrière.

PÊCHES AUX FILETS.

PLANCHE XXXVI.

Cette Planche représente différentes sortes de mailles employées dans la fabrique des filets, & la manière de les travailler.

Les *fig. 1* & *2* font connoître la forme générale de ce qu'on nomme filet en *simple nappe*, qui a ses mailles carrées ou en losange.

Les *fig. 3* & *4* montrent deux *tramaux*, c'est-à-dire

B 2

corde, qui étant double, passe sur les épaules du pêcheur comme des bretelles d'une hotte, & servent à traîner la bache sur le sable.

Fig. 3. On y voit une grande saine, dont les mailles sont fort petites, qui ramassent tout le Nonat ou le Guildre qu'elle rencontre.

PLANCHE XXX.

Fig. 1. On y voit une barque de pêcheur échouée sur le sable, des matelots qui en retirent le poisson, & des hommes ou des femmes qui le portent au marché.

Fig. 2. Elle représente le marché où se fait la vente du poisson. Au bas de la Planche, un matelot convient de prix avec un chasse-marée. Auprès est un matelot qui tient à la main un gros Crabe qu'il cherche à vendre, parce que les matelots sont propriétaires des crustacés qui se font pris dans les filets qui leur appartiennent. Sur la même terrasse est un gros Chien de mer, qui ordinairement déchire les filets, & fait beaucoup de tort aux pêcheurs. Dans le lointain est une femme assise dans une baille qui vend à un chasse-marée des poissons de choix qui sont dans des corbeilles.

Fig. 3. Des femmes transportent le poisson chez le chasseur-marée qui l'a acquis. On voit dans le lointain comment on lave le poisson avant de l'emballer, & sur le devant, des femmes qui les arrangent dans des paniers, & les chevaux qui sont tout prêts à être chargés.

PLANCHE XXXI.

Fig. 1. On y a représenté des paniers pour le transport du poisson, de toutes les grandeurs qui sont d'usage; savoir: ceux dits *deux au cheval*; d'autres, *trois ou quatre au cheval*; les uns vides, & les autres pleins & chaperonnés. On y voit aussi des cloyères & des torquettes, de la paille longue qu'on nomme *glu*, de la

ficelle, le couteau & l'épissioir, qui sont les seuls instrumens dont se servent les embaucheuses.

Fig. 2. Les chasses-marées partent avec leurs chevaux. On en voit dans le lointain quelques-uns qui portent du poisson dans des hottes à des endroits peu éloignés.

Fig. 3. Les Vers marins doivent se transporter avec toute la diligence possible pour les livrer en vie aux pêcheurs aux haims: c'est ce qui est représenté sur cette figure.

PLANCHE XXXII.

Fig. 1. Plan d'une barque à vivier qui sert à transporter les poissons de mer en vie.

Fig. 2. On voit le plan & la coupe longitudinale d'une bascule ou boutique pour transporter par eau le poisson d'eau douce en vie.

PLANCHE XXXIII.

Fig. 1. Huche propre à conserver du poisson d'eau douce en vie pour la consommation journalière.

Fig. 2. Plan d'une bonde d'étang, vue par-devant & par-derrière: & à côté le pilon & l'auge de cette bonde.

Fig. 3. Elle représente une Vanne.

PLANCHE XXXIV.

Fig. 1. Est la vue d'un étang prise de derrière la chaussée, au milieu de laquelle est établie la bonde. On voit dans le lointain une grille pour retenir le poisson dans l'étang. On a mis derrière la chaussée dans l'endroit qu'on appelle *la fosse*, une huche semblable à celle qui est représentée dans la Planche précédente.

Fig. 2. On voit dans le lointain la chaussée d'un étang qui est en pêche, & sur le devant des parcs pour y déposer les différentes espèces de poisson. Un homme qui transporte du poisson à dos de cheval dans des bachotes pleines

homme ou une femme suivent pour ramasser dans des paniers les poissons qu'on a fait sortir du sable.

PLANCHE XXV.

Fig. 1. Ce sont des pêcheurs à la fougue qui marchent pieds nus sur le sable dans des endroits où il reste un peu d'eau : quand ils sentent sous leurs pieds des poissons qui se sont enfilés, ils les prennent à la main, ou bien ils les percent avec un digon.

Fig. 2. En picinant & émouvant le terrain sur un fond vaseux, on en fait sortir des Anguilles qu'on prend à la main, qu'on assomme avec un bâton, ou qu'on perce avec une fouanne.

Fig. 3. Quand les vases sont trop molles pour marcher dessus, les pêcheurs ajustent sous leurs pieds des planches minces, & enfonçant au hasard, dans la vase, des fouannes, ils en retirent des Anguilles & quelques autres poissons.

PLANCHE XXVI.

Fig. 1. On y voit au bord de l'eau, & près des rochers, des pêcheurs qui, ayant attiré du poisson par la lumière d'un flambeau, le percent avec une fourche.

Fig. 2. Les pêcheurs s'étant rendus en bateau sur un banc de coquillages, les détachent avec des râteaux, à la tête desquels il y a un sac de filet destiné à les recevoir.

Fig. 3. Quand on pêche des Huîtres avec un râteau, au lieu du sac de filet, on ajoute sur le manche une planche mince, qui forme comme une petite boîte dans laquelle s'amaissent les Huîtres.

PLANCHE XXVII.

Fig. 1. Ceux de cette figure se transportent sur les vases très-molles qui restent couvertes *Pêches.*

d'un peu d'eau, au moyen d'un bateau si léger, qu'ils peuvent le porter sur leur tête, & en enfonçant au hasard leurs fouannes dans la vase, ils en retirent les poissons qu'ils ont percés.

Fig. 2. On y fait la même pêche dans des endroits où les vases sont couvertes d'une épaisseur d'eau assez considérable, pour qu'on puisse s'y rendre en bateau.

Fig. 3. On peut même faire cette pêche la nuit ; & on représente comment on attire les Orphis avec la lumière d'un flambeau.

PLANCHE XXVIII.

Fig. 1. Au lieu d'un flambeau, on ajoute quelquefois au bout d'un bateau un réchaud dans lequel on fait un feu clair ; c'est ce qu'on appelle le *Farillon*, ailleurs le *Fustier*.

Fig. 2. On y voit comment un seul homme ayant les pieds sur les bords d'un très-petit batelet, pêche de jour & de nuit à la fouanne ou au trident. On peut remarquer une ligne fine qui est dans le bateau, & dont un bout est attaché au fer du trident pour ne le pas perdre, quand ayant harponné un gros poisson, l'instrument échappe des mains du pêcheur.

Fig. 3. On y voit plusieurs harpons dont le fer reste attaché au poisson qu'on a percé.

PLANCHE XXIX.

Fig. 1. On s'it qu'on appelle *Guildre* ou *Nonat*, les poissons de toute espèce extrêmement petits. On en fait la pêche avec une manche de filet, dont les mailles sont fort serrées ; on ajuste cette manche au bout d'une fourche de bois, ce qu'on appelle *Savre à râteau*. On le traîne sur le sable pour prendre ces petits poissons.

Fig. 2. On appelle *Bache roulante*, une manche de filet qui est ajustée sur deux morceaux de bois, aux extrémités desquels on amarre une

mettent à l'eau leurs appelets , cordes ou palangres.

Fig. 3, les pêcheurs retirent leurs appelets de la mer, & ils les arrangent dans des paniers.

Fig. 4, pêcheurs qui mettent à l'eau une corde chargée de cailloux pour pêcher par fond.

PLANCHE XX.

La *fig. 1* est une coupe de la mer où des morues se prennent aux appâts qu'on leur présente.

La *fig. 2* est pareillement une coupe de la mer

dans laquelle on voit une corde ou bausse établie sur le fond où se prennent des poissons.

Fig. 3, des pêcheurs qui font leur métier entre les rochers avec une corde flottante.

PLANCHE XXI.

Fig. 1, des pêcheurs qui traînent la balle, ou qui pêchent avec la balle.

La *fig. 2* représente la pêche au grand couple; & l'on voit, dans l'épaisseur de l'eau, comment les appelets s'y distribuent.

DIFFÉRENTES SORTES DE PÊCHES.

PLANCHE XXII.

Fig. 1. Cette vignette, qui est au haut de la Planche, représente des hommes qui fouillent avec des pics & des pioches, un fond dur pour en tirer des Vers-marins.

Fig. 2. On a représenté au bas de la Planche, la plus grande partie des instrumens qui servent aux pêcheurs vérotiers, à ceux qui ramassent des coquillages, ainsi qu'à ceux qui pêchent avec les fouannes & les digons.

PLANCHE XXIII.

Fig. 1. On voit un homme qui, avec un crochet ajusté au bout d'une perche, détache des Moules d'un rocher élevé, & auprès une femme qui les ramasse dans un panier : plus loin un homme qui tient à la main un couteau qu'on nomme *étiquette*, & une femme qui a une vieille faucille, l'un & l'autre pour détacher des coquillages des pierres qui ne sont pas hors la portée de la main, ou pour tirer du sable soit des vers, soit des poissons.

Fig. 2. On voit des hommes & des femmes qui labourent le sable avec des louchets ou des

fourches, pour en tirer des vers ou des poissons qui s'y sont enfouis.

Fig. 3. On y a représenté une pêche de nuit. Les uns dérangent les pierres & le galet, pendant que d'autres, à la lumière d'une lanterne, ramassent les vers qui s'étoient retirés dessous.

PLANCHE XXIV.

Fig. 1. On y voit la pêche qu'on nomme à l'*espadot* : elle se fait la nuit dans des endroits où il reste un peu d'eau. Après avoir attiré le poisson par la lumière d'un flambeau, on le saisit avec l'*espadot*, qui est un crochet de fer ajusté au bout d'une perche.

Fig. 2. On y voit deux jeunes gens qui labourent le sable avec un crochet de fer ajusté au bout d'une perche qu'ils passent entre leurs jambes; & des hommes, ainsi que des femmes, qui entament le sable avec de grands râteaux, les uns & les autres pour en retirer des vers, des Hamilles, & quelques autres poissons qui s'enfient lorsque la mer se retire.

Fig. 3. Cette opération se fait bien plus promptement, quand ayant des bêtes de trait, on peut traîner sur le sable des herbes, qu'un homme

Fig. 7, Bateau dans le lointain, qui a son mât abattu.

Fig. 8, canot d'écorce, des Canadiens.

Fig. 9, pirogue couverte de cuir, usitée parmi les Groenlandois.

PLANCHE XII.

Fig. 1, bateau-pêcheur de Cayeur.

Fig. 2, petit bateau-pêcheur.

Fig. 3, petits bateaux de la Somme.

Fig. 4, bateaux-pêcheurs de la Provence.

PLANCHE XIII.

Fig. 1, bâtiment provençal qui, étant pris de mauvais tems, appareille une voile quarrée.

Fig. 2, gondole avec une grande voile & un foque à l'avant.

Fig. 3, une corallière.

PLANCHE XIV.

Fig. 1, des appelets qu'on a mis sécher; d'autres qui sont roulés, & d'autres lovés dans une corbeille.

Fig. 2, acqueresses qui amorcent des haims, & réparent des appelets.

Fig. 3, un petit bateau avec des hommes qui pêchent des maquereaux à la canne.

PLANCHE XV.

Fig. 1, *E*, pêcheurs à la canne. Le pêcheur *G* fait sautiller sa ligne à la surface de l'eau; & celui *F* a tendu un nombre de cannes au bord de l'eau, & va examiner s'il y a quelque chose de pris. On voit en *H* des poissons pris à des lignes simples.

La *fig. 2* représente des pêcheurs à la perche, entre les rochers au bord de la mer.

On voit, dans la *fig. 3*, des détails qui ont rapport à la pêche à la canne.

PLANCHE XVI.

On a représenté sur cette planche des lignes angloises avec des appâts factices.

On voit, au bas de la planche, un pêcheur qui a pris un gros poisson; & un jeune garçon qui se tient tout prêt pour le recevoir dans un petit filet quand il sortira de l'eau; précaution sans laquelle ce gros poisson pourroit échapper dans ce moment.

PLANCHE XVII.

On voit dans la *vignette*, au haut de la Planche, des pêcheurs qui tendent de basse-mer sur le sable, des petits cablières & des bausses chargées d'haims.

Au bas de la planche, sont différentes manières d'ajuster des haims à la circonférence d'un cercle, à un plomb, à un panier, à une croix, le long d'une corde, &c.

La *fig. 21* est un cylindre de plomb, simple leurre, dont les crochets produisent le même effet que les haims de la *fig. 10*, même planche.

On voit, dans la *fig. 22*, une quille de bois, destinée à flotter sur l'eau, dans laquelle elle entraîne plus ou moins loin la ligne.

PLANCHE XVIII.

On voit, dans la *vignette*, des pêcheurs occupés à tendre, sur des piquets ou palots, des cordes garnies d'haims.

Au bas de la planche sont les différents ustensiles nécessaires pour cette pêche.

PLANCHE XIX.

La *fig. 1* représente une coupe de la mer pour faire voir comment les haims se distribuent dans l'eau lorsqu'on pêche avec une corde flottante qu'on nomme la *bellée*.

On voit, dans la *fig. 2*, des pêcheurs qui

On voit dans le fond en petit , *fig. 4* , la disposition de ce qu'on appelle *le grand couple* , où les lignes sont attachées aux extrémités d'un fil de fer courbe.

PLANCHE VI.

Les *fig. 1* & *2* sont des haims avec des empilages de crin pour prendre des Anguilles.

La *fig. 3* est un haim emfilé avec une espèce d'écheveau de fil , & qui sert à prendre des Raies.

Les navigateurs qui font de grandes traversées , prennent des Pilotins & d'autres poissons avec les haims ; *fig. 2* & *5*.

Les haims , *fig. 6* & *7* , servent à prendre des Bonites & des Tazards.

La *fig. 4* est une portion d'appelet assez semblable à celui de la Pl. V. *fig. 1* , à l'exception qu'il n'a point de corcerons de liège.

La *fig. 8* est un haim avec sa ligne , au bout de laquelle est un caillou : on s'en sert sur les grèves pour faire la pêche qu'on appelle *petite cablière*.

PLANCHE VII.

Cette Planche représente de gros haims , *fig. 1* & *4* , qui servent pour la pêche de la Morue , avec des leurres de plomb , *fig. 2* & *3* , qui tiennent lieu d'appâts.

PLANCHE VIII.

Cette Planche représente un petit métier nommé *quarré* , qui sert à commettre des lignes fines ou piles , pour empiler les petits haims.

PLANCHE IX.

On voit sur cette Planche tout ce qui a rapport à la fabrique & à l'étagage des haims.

PLANCHE X.

Les *fig. 1* , *2* & *3* , sont des pièces de cordes ou appelets de différentes grosseurs , garnis de lignes , empiles , haims , cailloux & corcerons de liège.

Fig. 4 , une ancre.

Fig. 5 , des cailloux pour attacher aux cordes.

Fig. 6 , des bouées de liège faites en barrique , avec leur corde.

Fig. 7 , une cablière & un plomb de sonde.

Dans la *fig. 8* , *A* , *B* , *C* , *D* , *E* , sont différents crocs & harpons pour prendre les poissons.

On voit , à la *fig. 9* , une catenière que l'on traîne pour trouver au fond de l'eau un appelet qui y est resté.

Fig. 11 , un grapin pour le même usage.

Fig. 12 , une flotte de liège.

Fig. 13 , une corbeille pour porter les appelets à la mer.

Fig. 14 , un croissant qui sert à couper les longues herbes qui pourroient incommoder.

Fig. 15 , une serpe pour couper les branches d'arbres le long des étangs & rivières , & pour appointir les piquets.

Fig. 16 , un bateau picard mis ici pour faire connoître les différentes parties de ces petits bâtimens.

PLANCHE XI.

Fig. 1 , bateau pêcheur du Pollet , faubourg de Dieppe.

Fig. 2 , bateau bâtard du Pollet.

Fig. 3 , petite quenouille du Pollet.

Fig. 4 , Warneteur du petit Veulle , autre quartier de Dieppe.

Fig. 5 , Clinquart de S. Valéry.

Fig. 6 , Yolle ou Biscayenne.

PÊCHES AUX HAMEÇONS, HAIMS, &c.

PLANCHE I.

CETTE Planche représente des haims de différentes grandeurs. Ceux depuis la *fig. 1* jusqu'à la *fig. 8*, sont pour pêcher différentes espèces de poissons dans les rivières.

La *fig. 9* représente un haim pour prendre de gros Brochets, lequel a un empilage de laiton.

La *fig. 10* est une pièce de fil de fer qui, étant pliée, forme deux haims.

On voit dans la *fig. 11* deux Haims adossés l'un à l'autre & dont l'union donne une forme semblable à celle de la *fig. 10*.

La *fig. 12* est un gros haim dont on se sert sur le grand banc pour la pêche de la Morue. On y a joint son empilage & une portion de sa ligne.

Les *fig. 13* & *14* sont deux haims usités pour la pêche de la Morue à l'Isle de Terre-Neuve; ils sont moins gros que le précédent : leurs empilages sont à la française.

PLANCHE II.

La *fig. 1* représente une portion de bausse ou corde garnie d'un caillou qui la fait caler, pour la pêche des grosses Raies.

La *fig. 2* est un haim à deux crocs avec un empilage de cuivre.

Les *fig. 2* & *3* représentent un leurre de liège C qu'on met entre les deux branches de cet haim, & qu'on accompagne de quelques plumes E E *fig. 2*, ou d'une toile blanche sur laquelle on a fait une raie bleue ou noire *fig. 3*. Cet haim sert pour la pêche du Thon,

lorsqu'on en rencontre dans les traversées en allant à Terre-Neuve.

PLANCHE III.

La *fig. 1* représente une bausse pour la pêche des Raies & d'autres gros poissons.

Les *fig. 2* & *3* représentent des haims qui servent pour la pêche de la Morue au Petit-Nord. Celui, *fig. 2* est empilé à l'angloise, & celui *fig. 3* est empilé à la française.

La *fig. 4* montre en grand un nœud pour attacher les cailloux à la maitresse corde.

Quand les Morues sont rares & fort enfoncées dans l'eau, on se sert quelquefois des petits haims, *fig. 5*.

PLANCHE IV.

La *fig. 1* représente un appelet chargé de cailloux. Son usage est de prendre des Soles, des Limandes, &c.

La *fig. 2* est un haim avec un empilage de laiton, tel qu'on en embarque pour prendre des Bonites dans la traversée de l'Amérique.

PLANCHE V.

La *fig. 1* fait voir une portion d'appelet dont les empiles sont garnies de corcons de liège. On s'en sert dans les terrains vaseux pour prendre des Merlans, des Limandes, des Vives, &c.

La *fig. 2* représente la disposition d'un appelet pour pêcher à la balle.

La *fig. 3* représente le vrai libouret qui sert, comme la balle, à prendre des Maque-reux, des Merlans, &c.

DÉTAIL du nombre des Planches contenues dans ce Volume.

Planches simples,..... 96.

Planches doubles, 18, formant 36 *simples*,.... 36.

TOTAL DES PLANCHES,..... 132.

RECUEIL
DE PLANCHES
DE
L'ENCYCLOPÉDIE.

PLANCHES DES PÊCHES.

*EXPLICATION de Cent Trente-Deux PLANCHES DES PÊCHES ;
à cause de Dix - Huit doubles.*

CONCERNANT : 1°. les Pêches aux Hameçons , Haims , &c. ;
2°. différentes sortes de Pêches ; 3°. les Pêches aux filets ; 4°. les
Pêches de mer, de rivières, y compris les tableaux & vues relativement
aux PÊCHES, &c.



A PARIS,
Chez PANCKOUCKE, Libraire-Imprimeur, rue des Poitevins, N°. 18.

M. DCC. XCIII.





RECUEIL
DE PLANCHES
DE L'ENCYCLOPÉDIE,
PAR ORDRE DE MATIÈRES.

10.9.797

Digitized by Google





